

Rapport d'activités 2025



Association Episode
CSAPA - CJC - PAEJ



SOMMAIRE

Rapport moral	P. 3
L'association EPISODE	P. 5
Les temps forts 2025	P. 7
L'année en chiffres	P. 8
L'accompagnement au CSAPA	P. 10
L'accompagnement au centre pénitentiaire	P. 25
Le 46 : un espace dédié à l'accompagnement des jeunes	P. 27
L'accompagnement en CJC	P. 28
L'accompagnement au PAEJ	P. 30
Les actions collectives jeunes et parents	P. 37
Partenariat et fonctionnement associatif	P. 42
Éléments financiers	P.50

RAPPORT MORAL

Mesdames, Messieurs,

Avant de présenter le rapport moral 2025, je tiens à remercier l'ensemble des membres de cette assemblée, nos partenaires, des personnes accompagnées, des salariés, des représentants d'institutions. Vous comprendrez que je mette la focale sur les administrateurs qui, dans une ambiance chaleureuse, exigeante et responsable, mettent leurs énergies et compétences au service de cette association à laquelle nous sommes si attachés.

Un rapport moral ne peut être exhaustif, aussi il faut faire le choix de l'essentiel, cet essentiel qui tente de dire ce que nous sommes.

- Le projet associatif a été actualisé. Un projet associatif, c'est une obligation mais surtout :
 - Une nécessité, des engagements, des perspectives.
 - Une manière de définir des orientations.

C'est l'aboutissement d'une démarche concertée entre salarié.es et administrateurs.

Celui-ci réaffirme nos valeurs, redit nos principes d'action et confirme la gouvernance démocratique, concertation et coopération la caractérise.

Il traduit notre inscription dans ce territoire de l'ouest-biterrois, notre ADN : une association de proximité.

- Les projets d'établissements qui découlent du projet associatif ont été eux aussi actualisés. Leurs contenus disent notre approche en constante innovation pour nous adapter aux différentes évolutions sociétales, politiques.

- Une commission des usagers a vu le jour : engagement tenu. Nous nous en réjouissons car, ainsi, nous saurons être davantage encore au plus près des personnes que nous accompagnons et qui nous font confiance.

- Le 46 prend son essor. Lieu de prévention pour la jeunesse, il œuvre à l'amplification de l'articulation entre le PAEJ et la CJC. Notre ADN ici également présent, la réaffirmation pleine et entière de notre engagement en matière de prévention.

Et je veux redire ma fierté, notre fierté, d'avoir en notre sein des salariés de grande compétence, aux engagements exigeants et efficaces malgré la complexité, toujours plus large des situations analysées. Je vous remercie et les administrateurs s'associent à moi.

Avant les perspectives, que notre directrice développera, je veux redire que nous apprécions vivement le soutien de l'ARS, de la Caf et des collectivités. Qu'ils soient ici tous vivement remerciés.

Et donc, pour clore, les perspectives.

Nous avons sollicité le BGE qui nous accordé un DLA (dispositif local d'accompagnement) afin de réfléchir à l'axe formation de notre association. Doit-on solliciter une certification Qualiopi ? Sur quel modèle économique ? Autant de questions importantes pour l'avenir. Nous saurons vous rendre compte des préconisations du cabinet d'Audit et de nos décisions.

Enfin, je voulais terminer par une illustration des innovations en cours : nous développons à partir de septembre un programme de justice résolutive de problèmes. Nous le suivrons également avec attention.

Merci pour votre écoute.

Et pour synthétiser notre plaidoyer :

Nous nous inscrivons dans une logique de continuum entre prévention réduction des risques et soins.

Nous valorisons les démarches participatives.

Nous militons pour la prévention, pour des programmes d'intervention précoce, pour le déploiement de la réduction des risques.

Nous réaffirmons notre mission d'intervenir sur le lien social avant qu'il ne se rompe.

Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL

Présidente



L'association EPISODE

L'Association Episode a été créée le 28 mars 1990 avec pour objectif « la prévention des toxicomanies : l'accueil, l'information et le suivi des adolescents et des adultes confrontés aux problèmes de toxicomanies et autres dépendances. »

Depuis 1991, deux dispositifs complémentaires assurent cette mission, dans le respect de nos valeurs associatives :

- Le Point Accueil Ecoute Jeunes (PAEJ).
- Le Centre de Soins, de Prévention et d'Accompagnement des Addictions (CSAPA) qui porte également une mission de CSAPA référent au centre pénitentiaire du Gasquino de Béziers, une mission Consultation Jeunes consommateurs, un dispositif de microstructure médicale en addictologie.

Depuis 2023, les dispositifs spécifiques aux adolescents et jeunes adultes sont réunis au sein du 46 pour renforcer les stratégies de prévention, de réduction des risques et d'accompagnement des jeunes et des parents :



- Des permanences du PAEJ en Agde et à Pézenas, à la mission locale de Béziers ;
- Des Consultations Jeunes Consommateurs, avec des permanences à Olonzac et St Pons, au STEMO de la PJJ de Béziers.

Le projet associatif

Des valeurs humanistes :

- La lutte contre toute forme d'exclusion et de discrimination ;
- L'approche globale du sujet dans sa singularité et le respect de ses droits ;
- L'émancipation des personnes dans une approche individuelle et collective ;
- La solidarité.

Principes d'intervention :

- Ethique d'intervention : accueil anonyme, confidentiel et gratuit ;
- Ecoute de la personne dans sa singularité, sans jugement ;
- Accompagnement vers l'autonomie, dans le respect des projets de vie et de la dignité de chacun ;

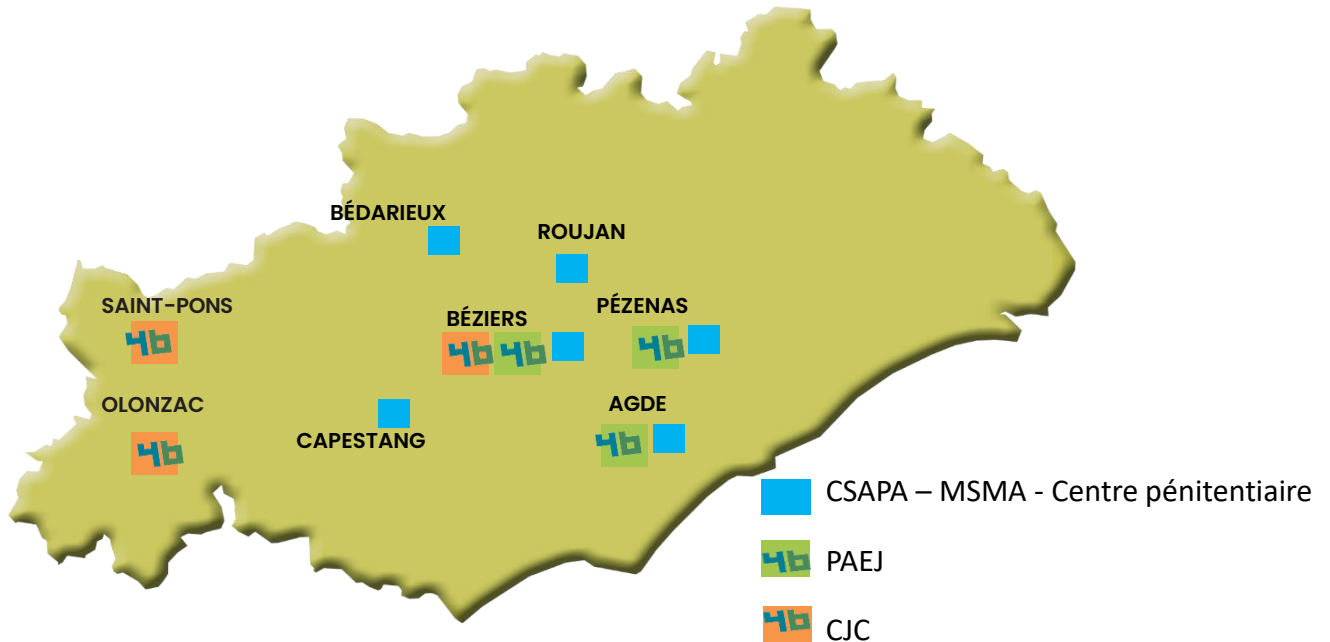
Une mobilisation militante :

C'est l'engagement de 12 administrateurs bénévoles, présidés par Françoise ARNAUD-ROSSIGNOL qui soutient le travail des 36 salariés du CSAPA et du PAEJ, porte le projet associatif et les orientations stratégiques.

En 2025, le Conseil d'Administration s'est réuni 9 fois. Les administrateurs ont également participé à l'Assemblée générale du 19 juin et au séminaire de rentrée de septembre.

Notre couverture territoriale

Les professionnels du CSAPA et du PAEJ d'Episode interviennent sur 8 communes de l'ouest-héraultais, dans nos locaux ou au sein de permanences hébergées par des partenaires.



Nos valeurs, nos principes d'intervention et cette proximité territoriale participent à l'accompagnement de tous les publics, en particulier les plus vulnérables.

Nos principes d'intervention : prendre le temps de la relation

Pour accompagner chaque personne dans le respect de sa singularité, les professionnels d'EPISODE instaurent un dialogue et la création de liens de confiance avec les personnes accompagnées :

- **Une équipe de 37 professionnels** : secrétaires médicosociales, éducateurs spécialisés, psychologues, infirmiers, médecins, psychiatre, assistants de service social, personnel de maintenance, personnel administratif et de direction.
- **Un accueil physique et téléphonique** bienveillant, inconditionnel et gratuit.
- **Un accompagnement individuel**, singulier, adapté au projet de vie de chacun.
- **Des ateliers collectifs proposés en articulation avec les suivis individuels** : atelier d'écriture, randonnées, groupes de parole, théâtre-forum, atelier vape du cœur, obligations de soin, dépiages, etc.
- **Des interventions hors-les-murs** pour repérer, prévenir, sensibiliser et informer et aller au plus près des publics.
- **Des formations, des échanges de pratiques et des séminaires** pour mobiliser et créer une culture commune avec les professionnels qui accueillent les publics jeunes et adultes.

LES TEMPS FORTS 2025

Actualisation du projet associatif et du projet d'établissement

Le Conseil d'administration a actualisé les orientations et les perspectives du projet associatif d'EPISODE, en cohérence avec les évolutions sociétales. Parallèlement, les salariés ont actualisé les projets d'établissements : celui du 46 afin de consolider le travail commun PAEJ et CJC ; celui du CSAPA, pour mieux témoigner des pratiques transdisciplinaires et des évolutions innovantes en réponse aux demandes des publics.

Justice résolutive de problèmes (JRP)

Suite au partenariat initié en 2024 autour du décroisement addictologie-justice, EPISODE, le Tribunal Judiciaire de Béziers, le SPIP et l'AERS ont répondu à un appel à projet de l'école nationale de la magistrature qui nous a permis de bénéficier de 5 jours de formation commune sur la JRP. La dynamique a abouti au dépôt d'un projet commun JRP qui a été validé et se déploiera fin 2026-2027.

Renforcement des permanences PAEJ en Agde et Pézenas

Le soutien du Pacte des solidarités et de la communauté d'Agglomération agathoise nous ont permis de renforcer nos permanences de psychologue du PAEJ à Pézenas et en Agde.

Renforcement de nos permanences CJC et CSAPA à Bédarieux et Béziers

Le soutien de la MILDECA, ainsi que celui de la ville de Bédarieux via la dynamique Cité éducative ont permis de renforcer les permanences de psychologue.

Animation des programmes Unplugged

Les intervenantes du PAEJ se sont formées pour animer des programmes probants de prévention des conduites à risques, centrés sur le développement des compétences psychosociales et la collaboration avec les membres de la communauté éducative. 2 collèges sont mobilisés.

Promotion de la bientraitance

Elaboration d'un diagnostic des risques de situation de maltraitance auprès des personnes accompagnées, puis dans l'élaboration d'un plan de prévention. En 2026, ce travail abouti à l'élaboration de deux chartes.

Séjour du numérique

Basculer du logiciel patient ÉO vers une version sécurisée, en ligne. Les extractions de données ne sont plus comparables avec les années antérieures et restent à améliorer. Diagnostic du système d'information pour une transformation programmée en 2026.

L'année 2025 en chiffres

L'activité CSAPA (dont CJC et centre pénitentiaire)

2039 personnes en direct

2003 patients ; 36 entourages
(+2.7% par rapport à 2024)

Béziers - Agde - Pézenas : 1720 patients, 27 entourages

Bédarieux et PHLV : 398 patients, 9 entourages

Centre pénitentiaire :

380 personnes

(+5.6% par rapport à 2024)

1033 entretiens

(Stable par rapport à 2024)



12 762 entretiens individuels

11 573 en direct (+9% par rapport à 2024)

1189 entretiens téléphoniques (stable par rapport à 2024)

Béziers – Agde - Pézenas : 9406 rencontres ; 1014 entretiens téléphoniques.

Bédarieux/PHLV : 2167 rencontres ; 175 entretiens téléphoniques.

411 F 1591 H 1 ne sait pas
(Hors entourage)

Ateliers thérapeutiques collectifs

11 ateliers, 380 participations

Au Csapa : randonnée, écriture, café convivial, balade autour des sens, obligation de soins, dans les vapes, information, expression créative, remédiation cognitive (jeux)

Au centre pénitentiaire : ateliers RDR et Cannabis



Dépistage

1 buvard, 76 fibroscans
1 journée interne dépistage avec Genexepert
Actions hors les murs :
2 à l'ABES, 2 au Caarud de Béziers

Formations

3 formations continues
1 formation initiale (IRTS Béziers)

Réduction des risques en milieu festif

Festa Ben : 14 soirées, 3457 éthyloests, 500 éthyloètres, 93 roule ta paille, 1466 préservatifs.

L'année 2025 en chiffres

L'activité au 46, auprès des jeunes et parents : CJC et PAEJ

CJC

292 suivis individuels :

286 jeunes ; 6 entourages

Chiffres stables par rapport à 2024

809 entretiens direct

PAEJ :

407 suivis individuels « Jeunes »

284 jeunes, 123 proches

106 suivis individuels « Parents »

43 jeunes, 63 proches

1300 RDV jeunes et parents honorés

(-8% par rapport à 2024)



CJC :

45 femmes

241 hommes

PAEJ :

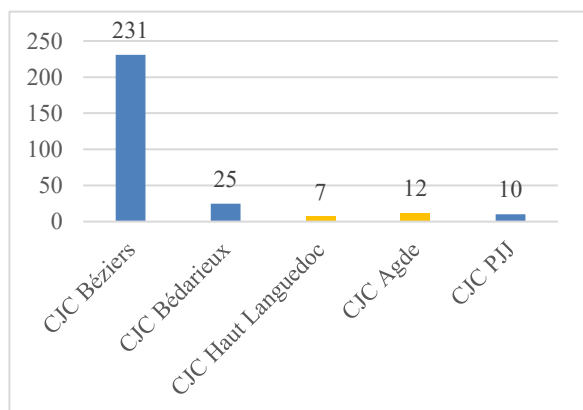
175 femmes

96 hommes

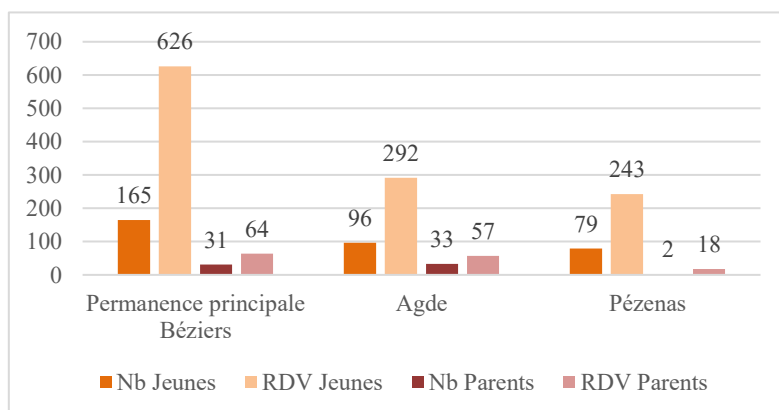
1 non binaire

Répartition du nombre de personnes suivies :

CJC



PAEJ



Les actions collectives de prévention PAEJ et CJC

25 actions auprès de 1030 jeunes, 110 parents, 20 professionnels

Thèmes principaux : cafés des parents, sensibilisation et débats sur les conduites à risque à l'adolescence, compétences psychosociales, harcèlement.

L'accompagnement au CSAPA

Le projet thérapeutique du CSAPA repose sur une rencontre humaine. L'année 2025 a été mise à profit pour actualiser ce projet, réaffirmer l'approche transdisciplinaire, la singularité des accompagnements proposés, la place accordée aux personnes suivies dans l'élaboration de leur projet mais aussi dans le fonctionnement de la structure, l'importance de la complémentarité entre les accompagnements individuels et les ateliers collectifs.

→ Les modalités d'accompagnement

Un accueil inconditionnel : assuré 5 jours par semaine, du lundi au vendredi à l'exception du mardi matin consacré à du temps de travail en équipe. Nous attachons une attention toute particulière au premier contact où se créent les conditions de la relation de confiance. C'est une phase d'écoute, de pré-évaluation de la demande. C'est une étape pivot de la pluridisciplinarité.

Une évaluation en binôme : le premier RDV est posé autant que possible en binôme afin de garantir la qualité de l'évaluation, de poser les possibilités d'une prise en charge transdisciplinaire. Ce binôme est le plus souvent composé d'un intervenant socio-éducatif et d'un infirmier, parfois d'un psychologue. Les premiers entretiens avec psychologues sont limités depuis 2023 en raison de la saturation des suivis ; les rendez-vous médicaux à la fois en raison de la saturation de l'activité médicale mais aussi pour ancrer l'accompagnement dans une approche globale, médico-psycho-sociale.

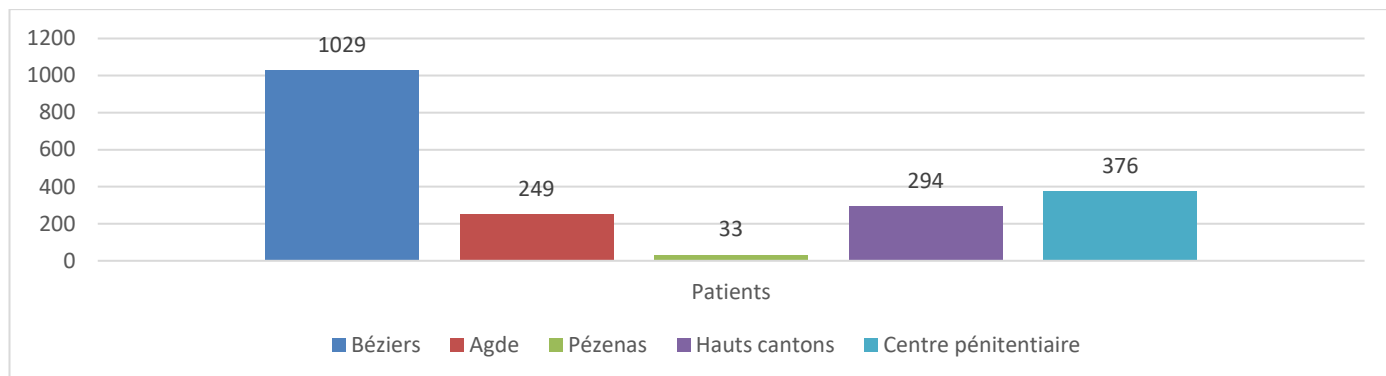
Un accompagnement individuel pluridisciplinaire :

La prise en charge au CSAPA est pluri, voire transdisciplinaire. Les orientations en interne sont discutées lors des réunions cliniques quotidiennes. Tous les professionnels sont intervenants en addictologie avec un corpus de connaissances communes sur les fondamentaux en addictologie dont la posture éthique d'écoute bienveillante, sans jugement, et une approche globale de l'accompagnement en addictologie qui intègre le continuum prévention-réduction des risques-soin. Selon les situations, la personne peut avoir besoin d'un soutien psychothérapeutique, d'accès aux droits en santé, d'une orientation vers un sevrage, de solutions d'hébergement, d'une délivrance de traitement de substitution, de l'éducation thérapeutique, etc.

➔ **Les personnes suivies au CSAPA, dont centre pénitentiaire et CJC**

2039 personnes ont été suivies lors d’entretiens en face à face : 2003 patients ; 36 entourages. Dont 737 premier RDV.

Répartition par territoire d’intervention :



L’accompagnement au CSAPA est principalement sur RDV, en présentiel. Des entretiens téléphoniques peuvent aussi être organisés pour maintenir le lien ou permettre un premier contact.

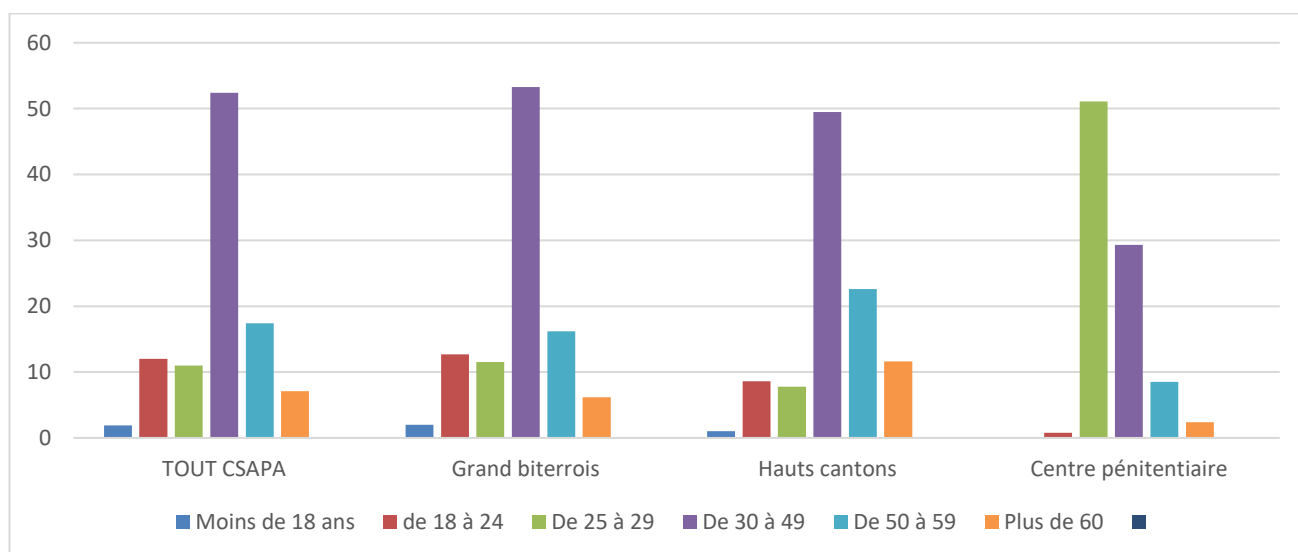
Au total, sur l’ensemble de notre activité, il y a eu 15 158 prise de rendez-vous :

- Les entretiens réalisés : il y eu 11 573 entretiens en face à face et 1 189 par téléphone.
- 2619 RDV n’ont pas été honorés, 660 ont été reportés par EPISODE, 306 ont été annulés par les patients. Soit un total de 3 585 RDV, ce qui représente 23,6% de l’ensemble des RDV pris.

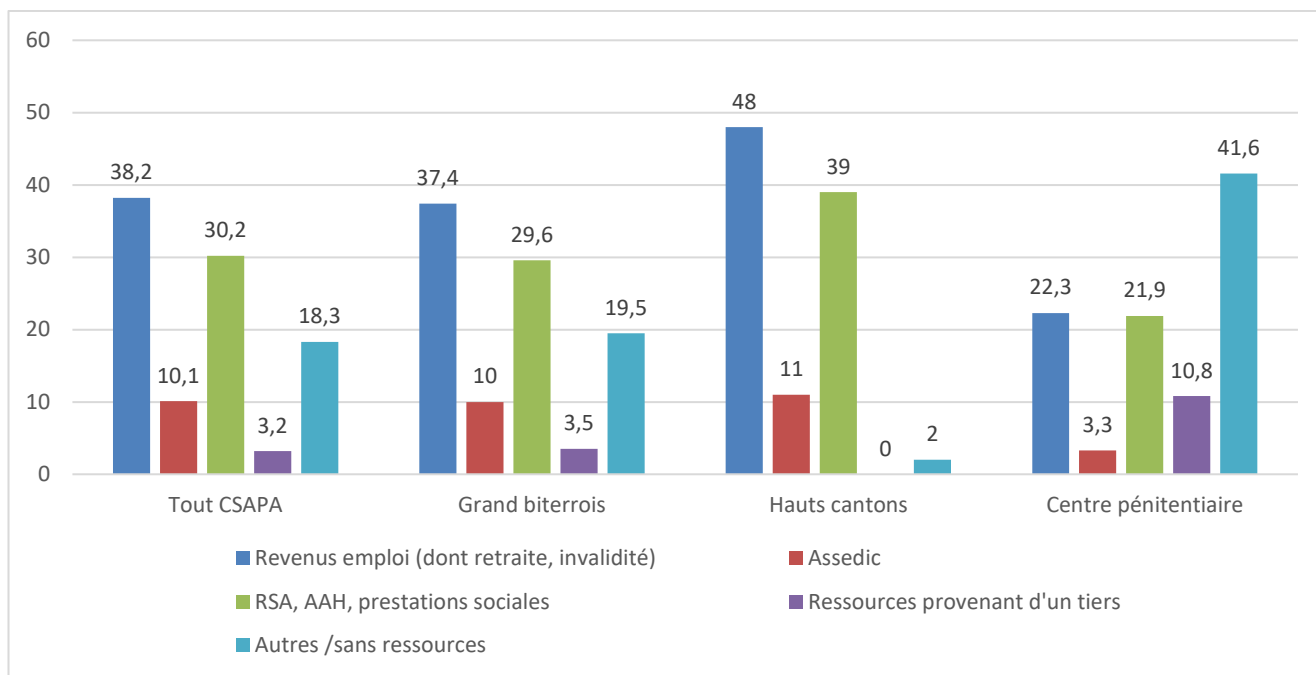
551 personnes n’ont été reçue qu’une seule fois ; en moyenne il y a 6,37 RDV par personne suivie.

➔ **Profil global des personnes accompagnées :**

➔ **Répartition en âge :**



➔ Origine des ressources :



Les pourcentages témoignent de la situation sociale dégradée et des écarts selon les territoires. En moyenne, 18.3% des personnes suivies déclarent ne pas avoir de ressources, dont 41.6 % en centre pénitentiaire. 30.2% bénéficient de prestations sociales, dont le RSA et l'allocation adultes handicapés. On note également que 38.2% des personnes suivies ont un emploi.

Conditions de logement : l'analyse montre que 80.7% des personnes déclarent un logement stable, 16.7% un logement précaire et 2.6% sont sans abri. C'est là aussi au centre pénitentiaire que les conditions sont les plus dégradées avec 53.9% des détenus qui ont un logement précaire et 3.9% qui sont sans domicile fixe.

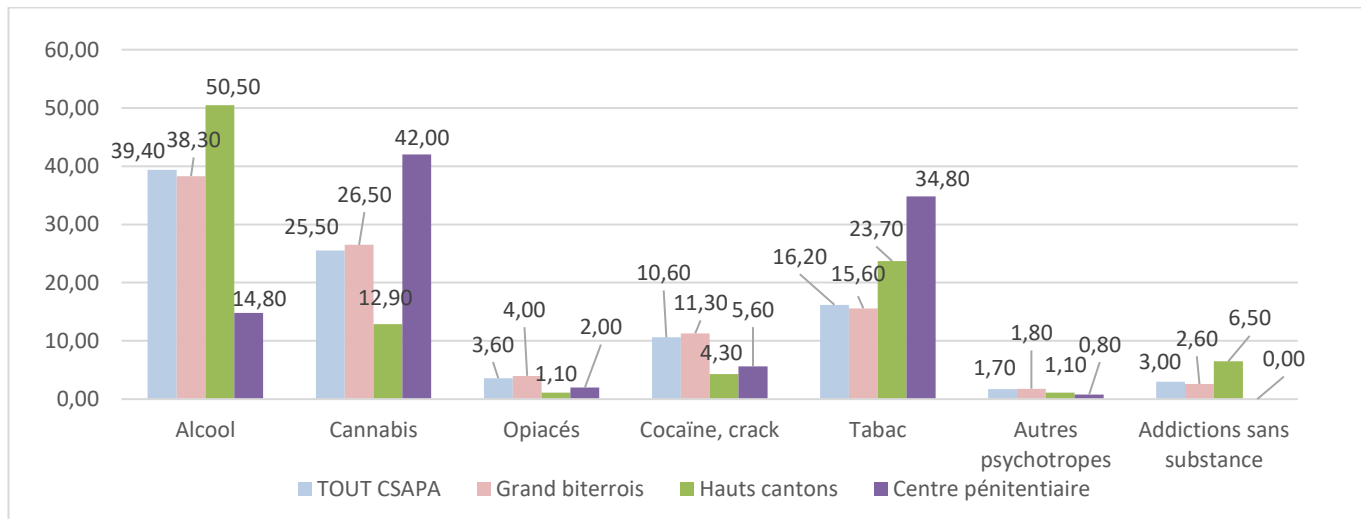
➔ Origine de la demande :

Nous n'avons pas d'évolution significative par rapport aux années précédentes : un peu moins de la moitié des personnes suivies a pris l'initiative, seule ou avec le soutien de la famille, de suivre un accompagnement pour sa problématique d'addiction. L'autre moitié des prises en charge individuelles relève d'orientation par des professionnels, notamment par la justice avec environ 30% d'orientations (Obligations de soins, mesures alternatives aux poursuites, SPIP, Unité sanitaire).

➔ Problématiques globales de prise en charge :

Parmi les produits les plus dommageables, l'**alcool (39.4%)** et le **cannabis (25.5%)** qui sont les 1^{er} et 2^{ème} produit les plus dommageables. Au centre pénitentiaire, c'est le cannabis qui est le 1^{er} produit (42%). Le tabac est en forte augmentation, ce qui s'explique par une accentuation du repérage et une meilleure prise en charge au CSAPA.

La **cocaïne et le crack** sont toujours en augmentation et représentent 10.6% des consommations des patients de l'ensemble du CSAPA.



La complexité des prises en charge est provoquée par le taux élevé de dépendance, les poly-addictions, les comorbidités psychiatriques et les précarités.

En outre, 14% des personnes suivies, soit 254, sont sous traitement de substitution aux opiacés, méthadone ou buprénorphine, dont 21 primo-prescriptions de chaque traitement.

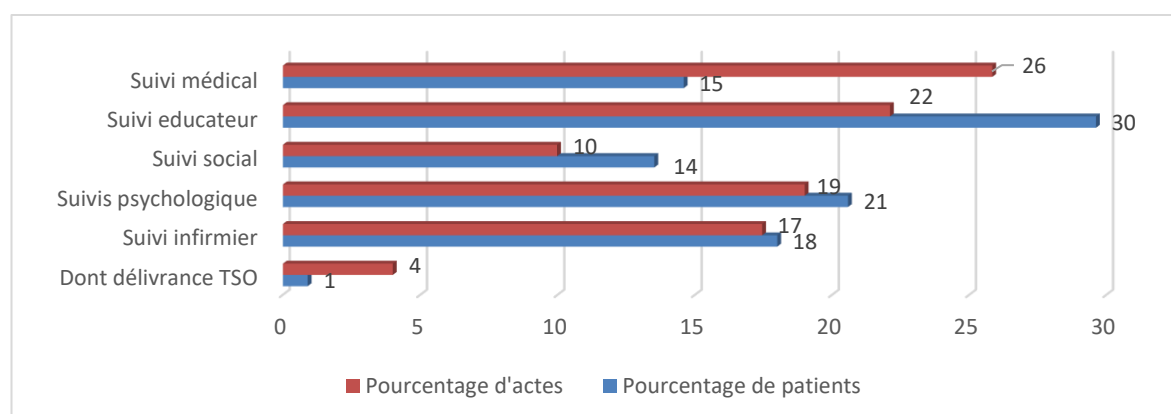
Les délivrances de méthadone sont stables par rapport à 2024. 24 protocoles gélules ont été réalisés.

Le CSAPA prescrit et/ou délivre de la méthadone. Il prescrit de la Buprénorphine haut dosage (Subutex), mais ne la délivre pas :

	Méthadone	BHD
Prescription	148	106
Délivrance (programme CSAPA)	25 patients	0
Délivrance en officine	2 (relais)	

→ La prise en charge pluridisciplinaire

Un même patient peut être suivi par plusieurs professionnels.



Ces pourcentages sont représentatifs de la répartition des métiers d'intervenants en addictologie à l'exception des médecins qui ont un taux de patients suivis supérieur car les consultations médicales sont plus courtes.

A l'occasion de l'écriture du rapport d'activité 2025...

A l'heure de jeter un regard sur l'année qui vient de s'écouler, nous apprenons la nouvelle du décès d'un patient accompagné par une partie de l'équipe du CSAPA de Béziers depuis quelques mois. Un début de prise en soin. A peine le temps de la rencontre, de l'appropriation ... Monsieur G venait tout juste d'avoir 41 ans et il est mort le jour de l'ascension. Sa compagne évoque un excès de prise de cocaïne, de kétamine ou autre, sans doute un « cocktail » comme elle dit, une analyse toxicologique est en cours. Son cœur a lâché, il n'a pu être ranimé...

Monsieur G. est hélas un monsieur parmi les messieurs, trop nombreux, dont nous apprenons la mort par surdosage de produits, souvent des mélanges d'excitants et de médicaments. Des messieurs qui ont 35, 40 ans, et dont les cœurs, épuisés, lâchent. Épuisés de trop de drogues, de trop de malmenage, de trop de fêtes aussi, de trop de musique, de trop de recherche d'étourdissements... Monsieur G. était en cours de diagnostic de TDAH, ce fameux syndrome d'hyperactivité motrice et/ou cognitive que la cocaïne apaise, calme, canalise... « je me suis toujours senti différent » dit-il de lui.

C'est ce « sentir différent » sur lequel il nous semble pertinent de nous arrêter un instant. Monsieur G. évoque en entretien un vécu de scolarité difficile. « Beaucoup de questions, trop de questions, je dérangeais. Le besoin de bouger, je l'ai depuis toujours. » Elève brillant mais perturbateur, Monsieur G garde en mémoire des souvenirs très précis de son entrée à l'école, des scènes l'ayant marqué définitivement, faites d'incompréhensions et de sentiments d'injustice.

Une forme de dissonance entre ses sensations et pensées internes et les comportements des adultes autour de lui, des autres enfants, parfois des parents, des frères et sœurs... Naissent ces croyances de ne pouvoir être compris, « pris avec », inséré, validé. Naissent ces sensations de ne pouvoir appartenir, de ne pouvoir faire corps avec un groupe, d'être seul, rejeté, défaillant, à côté.

C'est avec cela que Monsieur G. a dû passer ses premières années de vie, entre rejets, renvois, sensations fortes d'inadaptations à son environnement et l'impossibilité de faire autrement.

Alors la rencontre avec le cannabis et l'alcool à 12 ans a eu l'effet d'un immense terrain de possibles qui s'ouvrait pour lui. Extasy, speed, cocaïne, héroïne, LSD... les années d'adolescence se traversent avec l'expérimentation de divers états physiques, psychiques, spirituels ... avec lesquels il « joue » et qui lui donnent la sensation de pouvoir enfin agir sur sa vie interne et créer des espaces d'ailleurs, des fenêtres de soulagement... les raves sont nombreuses, la rencontre avec des gens « comme lui » apaisent indéniablement quelque chose en son for intérieur et lui permettent de pouvoir poursuivre des études, jusqu'à l'obtention d'un master.

Monsieur G. travaillait de façon indépendante, il se déplaçait régulièrement en Europe, il vivait avec sa compagne depuis plusieurs années, les dernières années, les prises de cocaïne sont devenues de moins en moins festives, de moins en moins récréatives, les derniers mois il se cachait pour consommer. Il en parlait comme d'un besoin pour « fonctionner ». L'addiction était là, avec toute la puissance de sa toute-puissance et les impacts qu'elle entraîne dans son sillage. Monsieur G. avait beaucoup de mal à s'imaginer « fonctionner à jeun » ...

Il était question d'organiser une hospitalisation pour un sevrage cet été, au fil des entretiens, il avait réfléchi et était enfin d'accord. Nous lui avons soumis nos inquiétudes concernant les risques qu'il prenait par ses consommations excessives. Il en était conscient. Il tentait de diminuer les doses, d'espacer les prises... L'idée était de commencer par ouvrir une fenêtre thérapeutique avec un accompagnement sécurisant afin de lui permettre d'appréhender d'autres modalités d'être au monde pour la suite de son existence...

Monsieur G. aimait danser, grimper, voyager.

A l'heure de clore cette note, se rappeler que travailler en addictologie c'est accepter de côtoyer la survenue de la mort, autrement dit des limites du vivant et de ceux qui en arpentent les troublantes cimes.

Et se rappeler les mots du poète averti :

Vous n'empêcherez pas qu'il y ait des âmes destinées au poison

Enonce Antonin Artaud

Salut ô bar qui nous délivre des poisons

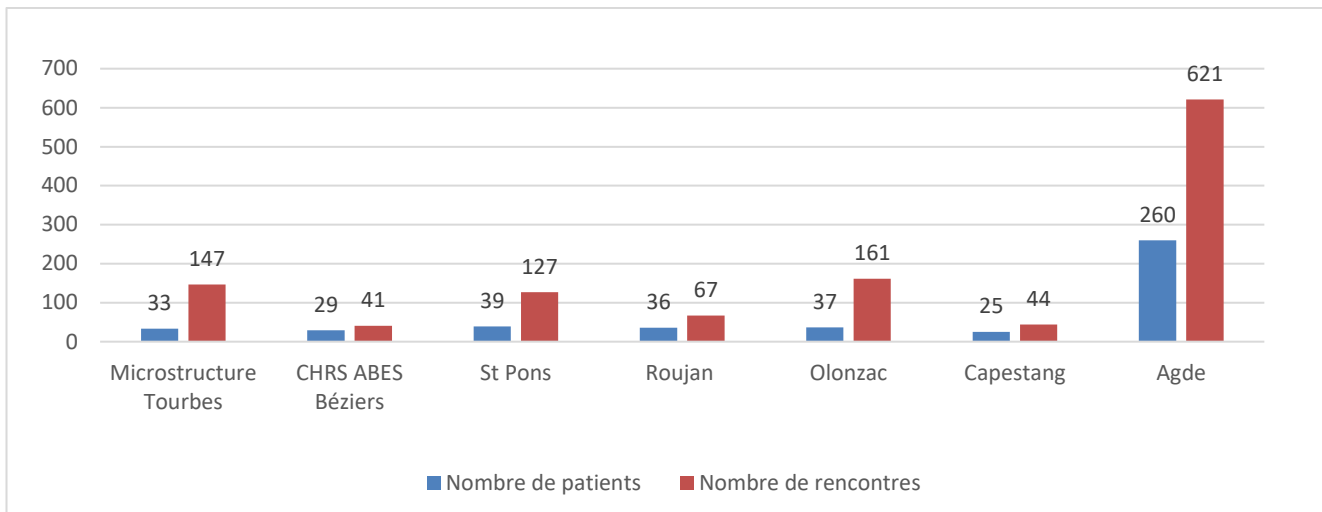
Des misères et des douleurs et des alarmes

En nous jetant dans la nudité de nos âmes

Sur des grèves où les tourments n'arrivent pas.

LFC

→ Les consultations avancées :



La démarche d'aller-vers permet de faciliter l'accès aux soins des publics empêchés de venir dans nos établissements. Cette démarche prend plusieurs formes :

- Des permanences d'accueil inconditionnel dans des communes isolées, chez des partenaires : l'intervenant accompagne le public, sur RDV, quelle que soit l'orientation. C'est le cas des permanences sur Agde, Capestang, St Pons, Roujan et Olonzac.
- Des permanences ciblées : il s'agit de dispositifs d'accueil d'un public spécifique. C'est le cas pour la microstructure addiction de Tourbes et pour les permanences au CHRS de l'ABES.

Les intervenants se déplacent également sur le lieu de vie du patient quand il ne peut pas se déplacer. Ainsi, ils ont réalisé 23 entretiens à domicile pour 11 patients, ainsi que des entretiens en structures hospitalières, notamment au sein d'unités psychiatriques.

Les consultations avancées en agathois :

Depuis, fin 2022, la DT-ARS a permis de développer une réponse pluridisciplinaire coordonnée en addictologie sur Agde un travailleur social (2 jours), un travailleur socioéducatif (1.5 jour), un psychologue (1 jour) et un infirmier (1 jour).

En 2025, 260 personnes ont été suivies (226 en 2024) lors de 621 rencontres (677 en 2024).

78% des hommes et 22% des femmes, très majoritairement âgés entre 30 et 59 ans, mais aussi 14% de moins de 25 ans.

Produit à l'origine de la demande : alcool (48%), cannabis (14%), cocaïne/crack (13%), tabac opiacés (6,5%).

Nous avons aussi organisé 2 interventions de sensibilisation dans le cadre du moi(s) sans Tabac : le 22 octobre et le 12 novembre 2025 au Lieu Ressources d'Agde.

Les consultations avancées en Pays Haut Languedoc et Vignobles :

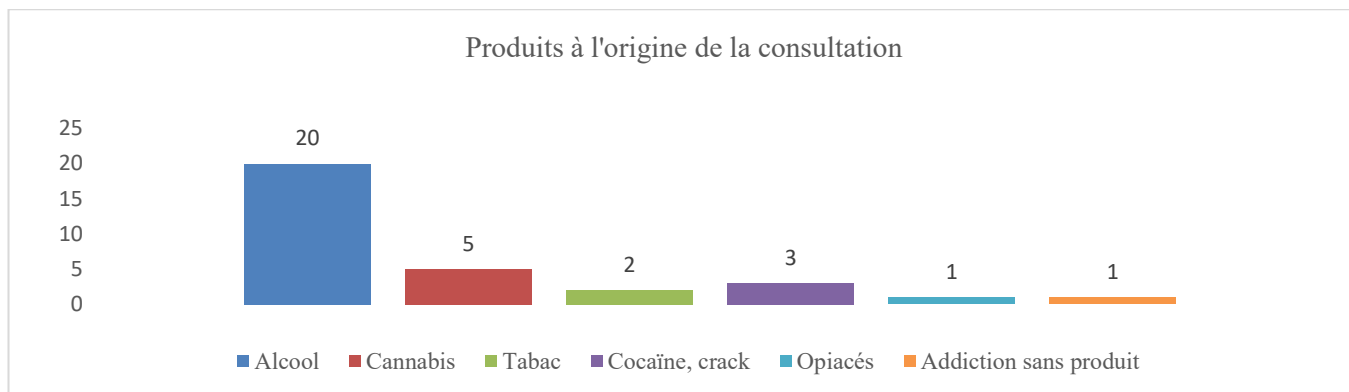
Une psychologue accompagne les patients à St Pons et Olonzac. Ces permanences initialement destinées à accueillir des jeunes en CJC, sont élargies au public CSAPA :

- St Pons : 39 personnes ; 127 consultations. 17 hommes, 20 femmes. Age moyen : 44,10 ans. 67.5% ont entre 40 et 59 ans. Produits à l'origine de la demande : principalement alcool (50%), puis Cannabis (27%).
- Olonzac : 37 personnes ; 161 consultations. 29 hommes, 8 femmes. Age moyen : 42,2 ans. 50% ont entre 40 et 59 ans, 28% entre 30 et 39 ans. Produits à l'origine de la demande : principalement alcool (50%), puis Cannabis (29%)
- Roujan : 36 personnes ; 67 consultations (67 en 2024). 30 hommes, 6 femmes. Age moyen : 41,4 ans. 30% ont entre 40 et 49 ans, 21% entre 30 et 39 ans et 30% ont plus de 50 ans.
- Capestang : 25 personnes ; 44 consultations. 24 hommes, 1 femme. Age moyen : 42,8 ans. 33% ont entre 40 et 49 ans, 25% entre 30 et 39 ans et 25% ont plus de 50 ans.

La microstructure addiction Pézenas-Tourbes :

Une psychologue et une éducatrice spécialisée accompagnent les patients orientés par les professionnels de la Maison de Santé Pluriprofessionnelle de Tourbes-Pézenas :

- 33 patients reçus en entretien, 21 hommes et 12 femmes.
- 147 rencontres.



[Les permanences avancées au CHR de l'ABES, Béziers :](#)

Permanence d'une infirmière : 29 personnes, 41 consultations. 23 hommes, 6 femmes. Répartition des âges : 89% ont entre 40 et 59 ans. Produits à l'origine de la prise en charge : 22 Alcool, 4 cannabis, 3 opiacés (substitution détournée).

→ [Des modalités d'accompagnement individuel diversifiées :](#)

L'accompagnement au CSAPA s'adapte à la singularité de chaque personne suivie. Cela suppose d'apporter un soin particulier à l'accueil dès le premier contact et tout au long du suivi afin de prendre le temps de créer les conditions favorables à la rencontre. Notre accompagnement est centré sur l'écoute bienveillante de la personne.

[Entretiens d'évaluation en binômes :](#) 737 patients sont venus pour la première fois au CSAPA.

Le premier entretien au CSAPA est réalisé autant que possible en binôme pluridisciplinaire afin de croiser les regards, de préserver une qualité d'écoute essentielle lors d'un premier entretien riche en informations, d'ouvrir les possibles sur la diversité des prises en charge. Ce binôme est composé par des infirmier.es, éducatrices.eurs spécialisé.es, assistant.e de service social ou psychologues. Jamais par un médecin.

[Le dépistage des hépatites :](#) dépistage des hépatites et fibroses hépatites, avec les tests buvards et le fibroscan, mis à disposition par la COHEP :

- 76 consultations de dépistage avec le fibroscan pour 76 patients.
- 1 dépistage par buvard pour 1 patient.

[Les consultations psychologiques EMDR :](#) depuis 2021, cette approche permet d'accompagner des patients stabilisés vers un travail de psychoéducation, bénéfique pour travailler sur les émotions consécutives à un traumatisme et ré-apprendre à prendre soin de soi. En 2025, 15 patients pour 46 consultations et en 2024, 28 patients ont été suivis en 78 entretiens.

[Les consultations de tabacologie :](#) 475 personnes ont été prises en charge pour un sevrage tabagique, 151 ont bénéficié d'une amorce de traitement de substitution délivré gratuitement. En 2025, 294 consultations pour 98 patients (en 2024 : 64 patients, 142 consultations).

[Moi\(s\) sans tabac : sensibilisation et accompagnement à l'arrêt du tabac](#)

[Pour les adultes :](#) 1 atelier de sensibilisation et de motivation à l'arrêt du tabac en 3 séances au CSAPA de Béziers ; 1 semaine banalisée à l'antenne de Bédarieux avec des auto-questionnaires ; une sensibilisation au lieu Ressources d'Agde ; une sensibilisation avec projection de film et débat au CHRS de l'ABES à Béziers. **27 adultes ont participé.**

[Pour les jeunes :](#) atelier interactif, lors du tournoi de foot organisé par Sport Passion à Béziers : stand d'information et quizz ludique. **40 jeunes ont participé.**

La délivrance de TSO : en 2025, 25 patients, 482 consultations de délivrance de méthadone. Ce chiffre est en forte diminution par rapport à 2024 (63 patients, 837 consultations).

La réduction des risques : la réduction des risques est une posture globale et un discours d'accompagnement et d'accueil de la personne sans jugement. Elle permet de proposer aux patients un accompagnement décalé d'une approche abstinentes.

Il s'agit aussi de proposer du matériel de réduction des risques : chiffres de 2025.

- Pipes à crack : 600 + 195 (embouts, croqueur, accessoires divers pipes et filtres)
- Kit expert : 96
- Stericup : 150
- Préservatifs : 1711
- Ethylo-tests : 3783
- Roule ta paille : 75
- Antidotes aux opiacés (20 prenoxad, 15 nyxoid, 2 kits de 128 mg et 2 kits de 96 mg buvidal)
- Cigarettes électroniques : 26 + réassorts de e-liquides

Les personnes placées sous-main de justice en 2025

Au total 22% de la file active en suivi individuel

Alternatives aux poursuites en CJC : 76 personnes, 76 consultations.

Le programme AJIR (pilote par l'AERS) : 9 personnes orientées vers un suivi en addictologie.

Les Obligations de soins : 354 personnes, soit 17.7%.

Les actions collectives avec l'AERS :

- Stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants, avec l'AERS : 4 stages, qui ont réuni un total de 43 participants (1 femme, 42 hommes).
- Les stages de sensibilisation aux conduites à risque pour les personnes auteur de violences conjugales, avec l'AERS : 6 interventions, 62 participants (5 femmes, 57 hommes).

→ Des ateliers à visée thérapeutique :

Les ateliers thérapeutiques accueillent des personnes en complément de leur accompagnement individuel au CSAPA. Au total, les ateliers de 2025 ont réuni **165 participants pour 380 participations** :

Groupe de parole et ateliers à visée thérapeutique					
	Animation	Nb de séances	Nb de participations	Nb de participants	Moyenne de participants par séance
Atelier d'écriture au CSAPA	Psychologue	14	58	14	4.14
Atelier d'activité corporelle (randonnée)	Infirmier et Educateur Spécialisé	7	19	11	2.71
Atelier RDR Obligations de soins	Infirmier, Assistant de Service Social, Educateur Spécialisé	16	65	31	4.06
Café convivial, réduction de risques entre pairs	Assistante de service social, Educatrice Spécialisée	2	11	11	5.50
Atelier Dans les vapes	Infirmier, Psychologue	3	6	2	2
Atelier d'expression créative	Educatrice spécialisée	17	62	19	3.65
Atelier de présentation du CSAPA au CH de Bédarieux	Infirmier, éducateur spécialisé	12	39	22	3.25
Balade autour des sens	Infirmière, éducatrice spécialisée	12	58	11	4,83
Atelier RDR Prison	Educatrice spécialisée + Caarud Axess	5	26	22	5.20
Atelier Cannabis	Educatrice spécialisée	5	25	17	5
Remédiation cognitive	Stagiaire psychologue + 1 intervenant	4	11	5	2.75
TOTAL		97	380	165	3.92

→ Les formations :

- Formation initiale auprès des étudiants IRTS Montpellier : dans le cadre du programme POA. Intervention sur la démarche d'accompagnement en CSAPA des intervenants socioéducatifs et l'EMDR.
- Formation-action : les enjeux de la RDR en milieu festif, pour les partenaires du Festa Ben.
- Formation-action : les enjeux de la RDR en milieu festif, pour les partenaires du Printival à Pézenas.
- Formation continue Périnatalité, organisé par le centre hospitalier de Béziers.

Trois ans accompagnée par l'association Épisode

Juin 2023 – Juin 2026

Cela faisait déjà plusieurs fois que j'appelais Alcool Info Service. Au départ, je ne savais même pas exactement pourquoi j'appelais. Peut-être simplement pour entendre ma propre voix dire tout haut ce que je savais déjà tout bas : je buvais trop, trop souvent, et surtout je ne savais plus vraiment vivre sans alcool.

L'alcool avait toujours été là. Dans les repas. Dans les soirées. Dans les habitudes. Dans les silences aussi. J'avais grandi dans un environnement où boire faisait partie du décor, au point qu'on ne le voyait même plus. Et pendant que je regardais la santé de mon père se dégrader à cause de l'alcoolisme, je commençais doucement à comprendre que moi non plus, je ne savais pas m'en passer. Je buvais tous les jours.

Et quand je commençais, je ne savais pas m'arrêter. Certaines soirées se terminaient à quinze ou vingt bières, comme si mon cerveau avait perdu cette petite voix capable de dire « Bon... demain tu vas le payer. Raisonne-toi. Arrête de te gâcher la santé ».

En juin 2023, j'avais 39 ans. Et à l'approche de mes 40 ans, une pensée revenait sans cesse : je ne voulais pas continuer comme ça.

Pas forcément devenir abstinente du jour au lendemain. Pas encore. Mais au moins arrêter d'avoir besoin de boire chaque jour pour tenir.

Après plusieurs appels, une personne d'Alcool Info Service m'a conseillée de me tourner vers un centre spécialisé.

Comme je travaille dans le milieu social dans un autre département, je ressentais un besoin immense d'anonymat. Je ne voulais pas croiser des collègues, ni des personnes que j'accompagne. J'avais besoin d'un endroit où je pourrais simplement venir demander de l'aide sans avoir peur d'être reconnue.

J'ai appelé plusieurs centres. Perpignan. Béziers. Au départ, on me parlait de délais trop longs. Et je me connaissais : si on me donnait un rendez-vous dans trois mois, j'aurais eu largement le temps de changer d'avis, de minimiser, de trouver de bonnes excuses et probablement de reprendre une bière "pour réfléchir".

Puis M., du centre Épisode de Béziers, m'a rappelée.

Elle m'a simplement demandé « Expliquez-moi un peu ».

Et pour la première fois, quelqu'un prenait vraiment le temps.

Elle m'a donné rendez-vous en juillet 2023. Deux ou trois semaines d'attente seulement. Pas assez de temps pour reculer.

Lors du premier rendez-vous, j'ai rencontré M. et C. Je leur ai parlé de mes consommations, de mes excès, de mes peurs, mais aussi de cette envie maladroite de changer sans savoir comment faire.

Ensuite, les rendez-vous se sont enchaînés. Régulièrement. Longtemps.

Je ne pourrais même pas compter le nombre de fois où je suis allée à Épisode. Il y a eu des rendez-vous où j'étais fière de moi. D'autres où j'arrivais honteuse après un week-end catastrophique. Parfois je râlais. Quelquefois je pleurais. D'autres fois je racontais mon histoire. Des fois je pensais avoir tout raté.

Et pourtant, à chaque fois, il y avait de l'écoute.

Une écoute immense.

Il y a eu aussi les stagiaires qui ont croisé des morceaux de ma vie, les discussions improbables, les moments où l'on avance sans même s'en rendre compte.

En novembre 2023, j'ai réussi mon premier arrêt complet d'alcool. Trois semaines.

Cela paraît peu pour certains. Pour moi, c'était gigantesque.

Les trois semaines les plus longues de ma vie... mais aussi les premières dont j'étais réellement fière.

Ensuite, j'ai repris l'alcool. Mais quelque chose avait changé. Je ne buvais plus tout à fait de la même manière. Les consommations restaient compliquées, parfois excessives, mais elles devenaient plus conscientes.

Et surtout, je commençais à mettre en place des stratégies grâce aux conseils des professionnelles de l'association.

Par exemple : changer de trajet pour rentrer chez moi afin de ne plus passer devant le magasin où j'achetais toujours mes bières.

Deux minutes de détour.

Deux minutes qui ont fini par changer beaucoup plus de choses que prévu.

Il y a eu aussi la technique du « un verre d'alcool, un verre d'eau ».

Alors oui, quand on boit quinze bières et quinze verres d'eau dans la soirée, le corps finit par déclarer forfait avant le cerveau. Ce n'est peut-être pas académique, mais c'était déjà une façon d'essayer de me sauver moi-même.

En mars 2024, on découvre mon endométriose.

Alors j'ai arrêté.

Et honnêtement, ça a été terrible.

Les beaux jours arrivent rapidement. Les concerts. Les soirées. Les amis du Nord qui débarquent dans le Sud. Les terrasses pleines. Les festivals.

Et moi, je pleure avant les événements parce que je suis persuadée que je ne vais jamais tenir.

Je me sens frustrée. Exclue. En colère.

Je me souviens avoir dit à des ami.es après certaines soirées : « Vous avez bu... et moi j'ai eu l'impression d'être laissée de côté ».

Pendant des mois, j'ai eu l'impression que tout le monde savait vivre sauf moi.

Puis arrive avril 2026.

Un algologue (médecin de la douleur) m'avait conseillé de faire une cure thermale pour ma maladie. Et la date arrive...

Et là, il se passe quelque chose d'inattendu.

Je me retrouve entourée d'une quinzaine de femmes qui ont à peu près mon âge. Elles ne suivent pas toutes exactement le même régime, mais beaucoup ont supprimé l'alcool, le sucre ou d'autres aliments inflammatoires.

Et surtout : elles vivent.

On commence à faire des "apéros" sans alcool. Des vrais apéros. Avec des jus de fruits, des boissons maison, des tisanes glacées improbables et des discussions qui durent des heures.

On rit énormément.

Et moi, je découvre quelque chose que je ne pensais plus possible : je peux être drôle sans alcool.

Je peux être vivante sans alcool.

Je peux faire rire les gens, animer une soirée, avoir de l'humour, parler avec tout le monde... sans boire.

Pour la première fois, je fais cette expérience loin de mon cercle habituel. Et je découvre que les gens apprécient ma présence telle qu'elle est réellement.

Sans bière à la main.

Sans masque. Sans euphorie incontrôlable.

Pendant cette cure, il y a un vrai déclic.

Je rentre en mai 2026 différente.

Je recommence doucement à aller en soirée, à des concerts, à voir mes ami.es dans des contextes où l'alcool est présent.

Et là où, un an auparavant, c'était une torture, je me surprends à profiter.

Vraiment profiter.

Je ris. Je parle avec les gens. Je retrouve le plaisir des moments eux-mêmes, sans être obsédée par ce que les autres boivent ou par ce que moi je pourrais boire.

Je viens avec mes petites boissons préparées dans ma gourde. Je remplis mon verre. Je partage le moment.

Et surtout, je me sens enfin alignée avec moi-même.

Aujourd'hui, quand je regarde ces trois années, je ne vois pas un parcours parfait.

Je vois des rechutes.

Des détours.

Des colères.

Des douleurs.

Des deuils.

Des moments de honte.

Des moments de fatigue immense.

Mais je vois aussi tout ce qu'Épisode m'a permis de construire.

Ce lieu a été ma béquille pendant trois ans.

M. m'a accueillie au moment où je n'osais presque plus demander de l'aide. Puis C. a pris le relais, avec une présence constante, discrète et solide. Il y a eu les rendez-vous, les mails envoyés entre deux, un petit vocal pendant ma cure pour donner des nouvelles, les moments où quelqu'un était là simplement pour écouter.

Et parfois, quand on essaie de sortir d'une addiction, c'est déjà énorme.

Je crois qu'au fond, ce lieu m'a aidée à retrouver quelque chose que l'alcool avait fini par me voler petit à petit : moi-même.

L'accompagnement au centre pénitentiaire

→ La démarche au centre pénitentiaire :

3 intervenants socio-éducatifs (1.28 ETP) interviennent à la prison de Béziers depuis 2012.

Ils interviennent à la demande :

- des détenus qui peuvent leur envoyer un courrier en interne,
- des conseillers pénitentiaires en insertion probatoire (CPIP),
- du personnel soignant de l'unité sanitaire du centre hospitalier de Béziers,
- des surveillants ou des gradés.

Ils rencontrent les détenus dans tous les bâtiments de la prison : au sein de l'unité sanitaire, en maison d'arrêt, au centre de détention, au quartier arrivant et parfois au quartier disciplinaire, dans les coursives.

Leur mission est de créer un rapport de confiance pour mettre en place un accompagnement social, un soutien à la réduction des risques pendant leur détention et préparer la sortie. Ils offrent l'opportunité au détenu rencontré de faire un pas de côté, de réfléchir à la place de ses consommations, de réfléchir à ce qui peut se passer à la sortie. C'est une approche humaniste, essentielle dans un univers carcéral où peu de chose, d'espace de réflexion et d'accompagnement leur sont offerts.

Généralement, les détenus que les intervenants ont pu rencontrer demandent un suivi après la détention ce qui leur permet d'évoluer. Ce suivi dans la prison se poursuit par un accompagnement au CSAPA de Béziers, quand c'est possible. Sinon, les intervenants assurent le relais avec un autre CSAPA référent, une structure de sevrage ou de post-cure.

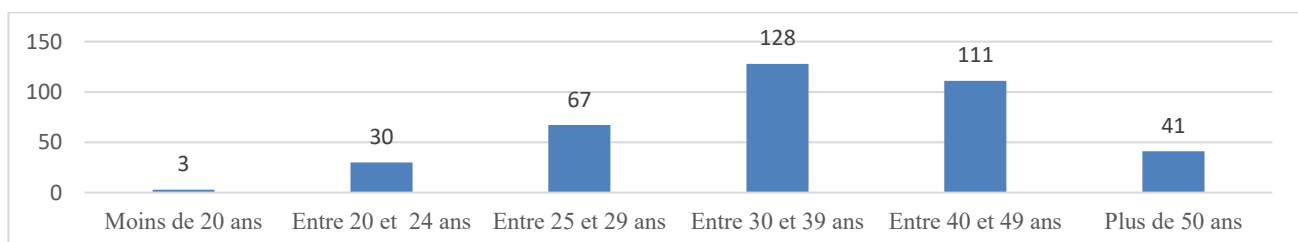
En plus de l'accompagnement individuel, les intervenants proposent des ateliers collectifs : 1 atelier réduction des risques avec le Caarud Axess, 1 atelier « cannabis » une fois par mois.

Depuis plusieurs années, il peut y avoir jusqu'à 6 mois d'attente avant qu'un détenu puisse être accueilli. Il y a une liste d'attente de 150 personnes environ. Nous alertons et demandons un renforcement des ressources chaque année. Un mi-temps complémentaire a été accordé fin 2025.

→ Profils des détenus accompagnés :

Les chiffres : 380 détenus, 1033 entretiens ; 5 ateliers de réduction des risques (25 participants), 5 ateliers Cannabis (26 participants).

→ Répartition des âges des détenus :

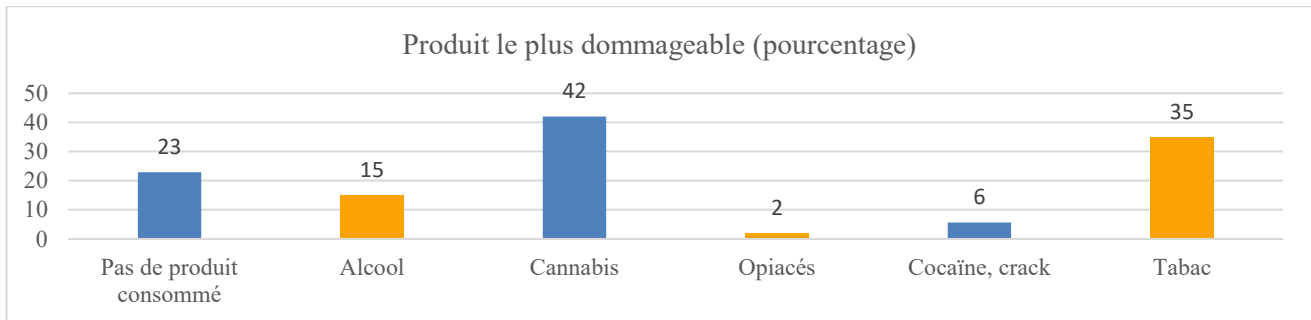


➔ Origine des ressources

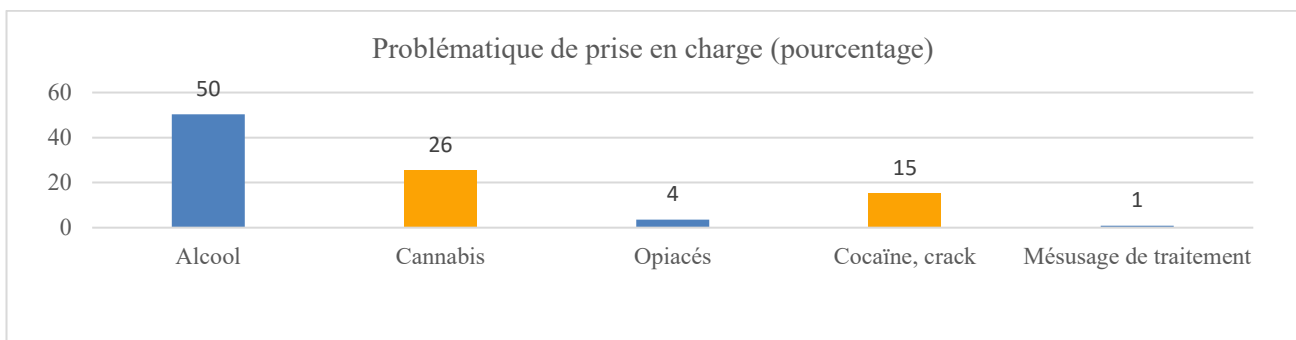
41,6% des détenus rencontrés déclarent ne pas avoir de ressources, 22,3% ont des revenus issus de l'emploi. 10,8% ont des ressources provenant d'un tiers, 9,6% des allocations pour handicap ou invalidité, 12% le RSA.

➔ Problématiques de prise en charge :

31% des détenus déclarent ne plus consommer de produit en raison de la détention. Toutefois, 35,5% déclarent consommer du cannabis qui est de loin le produit le plus consommé.



L'analyse des produits à l'origine de la prise en charge témoigne des usages avant la détention :



Les personnes accompagnées pour un traitement de substitution sont suivies par les professionnels de l'Unité sanitaire.



Le 46 : un espace dédié à l'accompagnement des jeunes

La prévention est au cœur de notre projet associatif. Pour les jeunes et leurs parents, notre ambition est de repérer le plus tôt possible d'éventuelles fragilités, de prévenir toute forme de rupture par un accompagnement psychosocial, de proposer des interventions collectives de prévention et de réduction des risques dans les milieux de vie des jeunes.

Ces missions concernent spécifiquement la CJC (Consultation Jeunes Consommateurs) et le PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes).

Nous favorisons le continuum entre le repérage précoce, la prévention et l'accompagnement.

Les accompagnements individuels offrent aux jeunes des espaces d'écoute non stigmatisants. Il s'agit de permettre aux jeunes d'exprimer leurs questions ou difficultés inhérentes à l'adolescence. Les professionnels accueillent sans jugement les paroles des jeunes, renforcent leur confiance et leur autonomie, les accompagnent dans la prise de conscience, préviennent les comportements à risque, soutiennent leur insertion sociale et professionnelle.

Les actions collectives de prévention permettent de renforcer leur capital santé en développant leurs compétences psychosociales, en les informant sur les lieux ressources, en créant du lien avec les partenaires de premier recours.

L'accompagnement en Consultation Jeunes Consommateurs

→ La démarche d'accompagnement

Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) sont des dispositifs anonymes et gratuits, qui ont la mission d'évaluer les consommations, d'en prévenir les risques associés, de prendre en charge l'usage nocif, d'améliorer l'information et d'apporter des réponses aux demandes des jeunes.

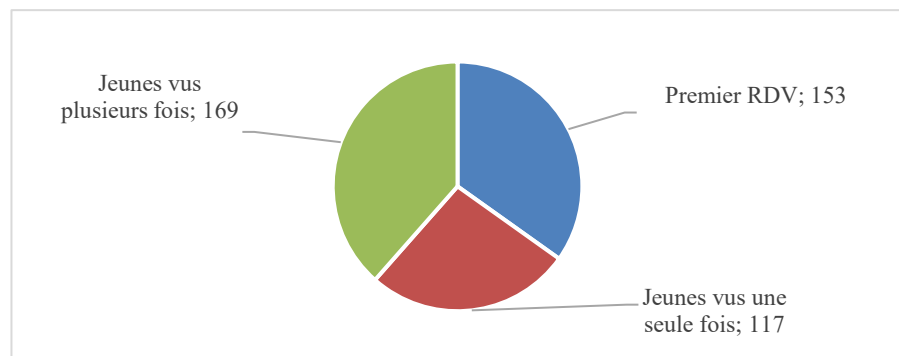
Elle peut aboutir une intervention brève ou à une orientation vers un CSAPA en cas de dépendance ou de comorbidités. Si l'évaluation montre une absence de problème de consommations, mais des besoins d'accompagnement global sur des problématiques liées à l'adolescence, une orientation vers le PAEJ est possible.

La démarche de la CJC d'EPISODE s'appuie sur un accueil bienveillant, un accompagnement par un professionnel socio-éducateur ou psychologue. L'entourage peut également être reçu en entretien.

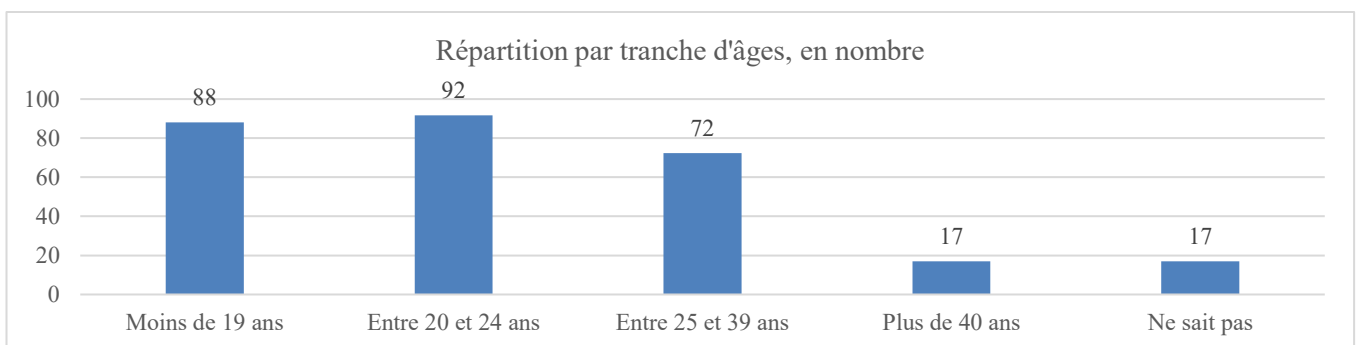
→ Profils des jeunes accompagnés :

Les chiffres : 286 jeunes ; 6 entourages : 809 entretiens.

→ Nombre de vus :



→ Répartition de l'âge des jeunes :



→ Origine de la demande

La majorité des orientations vient des secteurs de l'Education nationale, les services sociaux et médicosociaux (32%), puis la Justice avec 76 mesures en pré-sentenciel (26.6%) et 35 en post sentenciel (12.3%). Ce sont ensuite des jeunes qui viennent de leur propre initiative ou conseillés par des amis et de la famille (12%). Pour 17% des situations, on ne sait pas.

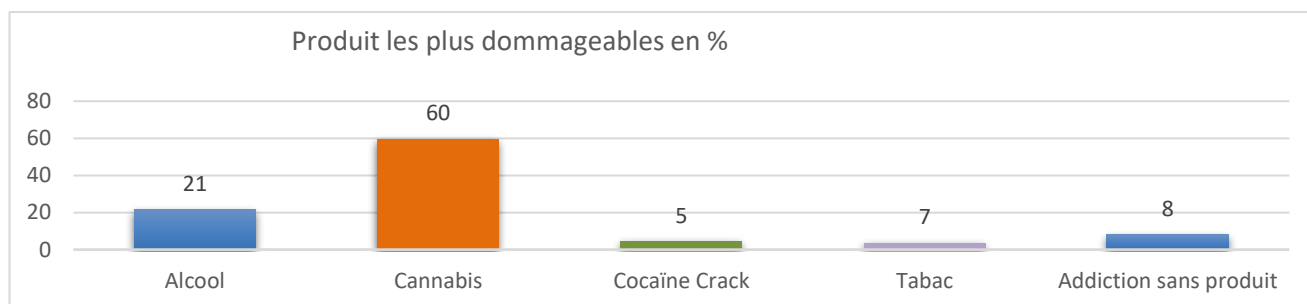
➔ Origine des ressources

34% d'entre eux ont un emploi, 51% n'ont pas de source de revenu identifiée. Seulement 4% d'entre eux évoquent des ressources provenant d'un tiers. 74 situations ne sont pas renseignées.

92% des jeunes rencontrés ont un logement stable, 7.3% ont des logements provisoires, 1 jeune est sans domicile fixe. 75 situations ne sont pas renseignées.

➔ Problématiques de prise en charge :

Le cannabis est toujours largement le premier produit consommé en CJC (60%). L'alcool est le deuxième produit (21,4%). La cocaïne et le crack représentent 4,5%. 8% des jeunes rencontrés évoquent des addictions sans produit.



Ces chiffres n'excluent pas les poly-consommations : l'alcool est le deuxième produit le plus consommé (52,4%), puis le cannabis (16,7%), la cocaïne et dérivés (9,5%), et le tabac (9,5%). Les autres produits psychoactifs (ecstasy, MDMA) représentent 7,1% des deuxième produits consommés dommageables.

➔ Les consultations avancées / l'aller vers

Des permanences CJC en face du lycée Auguste Loubatières, en Agde : 0.5 jour tous les 15 jours, par une éducatrice spécialisée. Les orientations sont réalisées par les professionnels du lycée. L'éducatrice spécialisée fait aussi le lien avec la psychologue du PAEJ vers qui une orientation est possible si besoin. 11 jeunes ont été reçus sur 24 entretiens.

Permanence CJC à Olonzac : 1 jour par semaine, par une psychologue.

En 2025, 37 personnes accompagnées ; 161 entretiens. Seules 7 personnes de moins de 30 ans relevaient de la CJC. Les autres suivis relèvent du CSAPA.

Permanence CJC à St Pons : 1 jour par semaine, par une psychologue.

En 2025, 39 personnes accompagnées ; 127 entretiens. Seules 7 personnes de moins de 30 ans relevaient de la CJC. Les autres suivis relèvent du CSAPA.

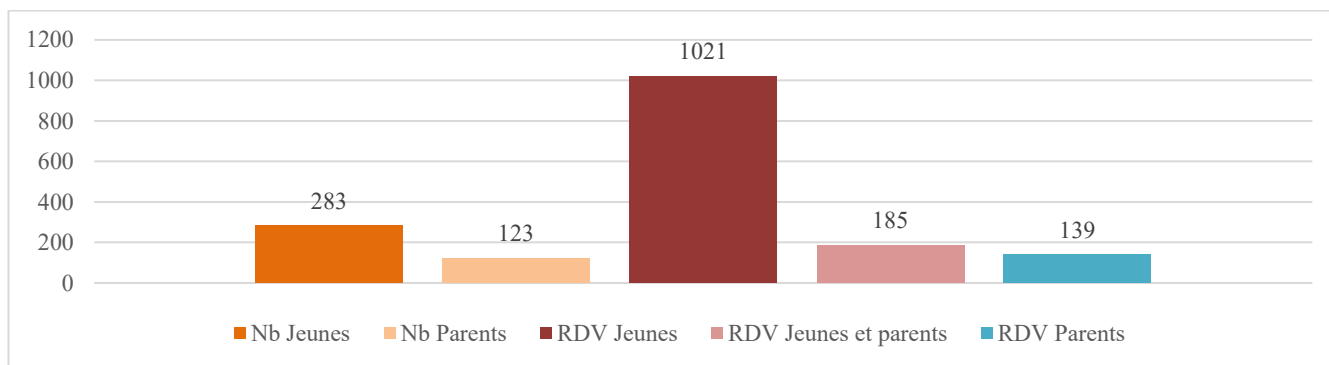
Permanences au STEM O West-Hérault de la PJJ de Béziers : 1 permanence mensuelle, par une éducatrice spécialisée permet d'accueillir des jeunes et de travailler avec les éducateurs PJJ. Ce travail est complémentaire de nos partenaires dans les stages de citoyenneté ou de sensibilisation aux usages de stupéfiants. 10 jeunes ont été suivis sur 14 entretiens.

L'accompagnement au PAEJ

→ L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL EN CHIFFRES

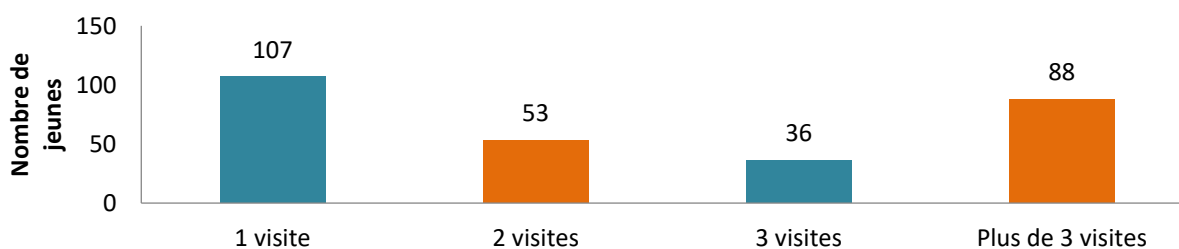
La file active jeunes : le PAEJ accompagne les jeunes et leurs parents autour de problématiques de l'adolescence : **284 jeunes et 123 parents ont été accueillis sur un total de 1161 entretiens.**

File active Jeunes

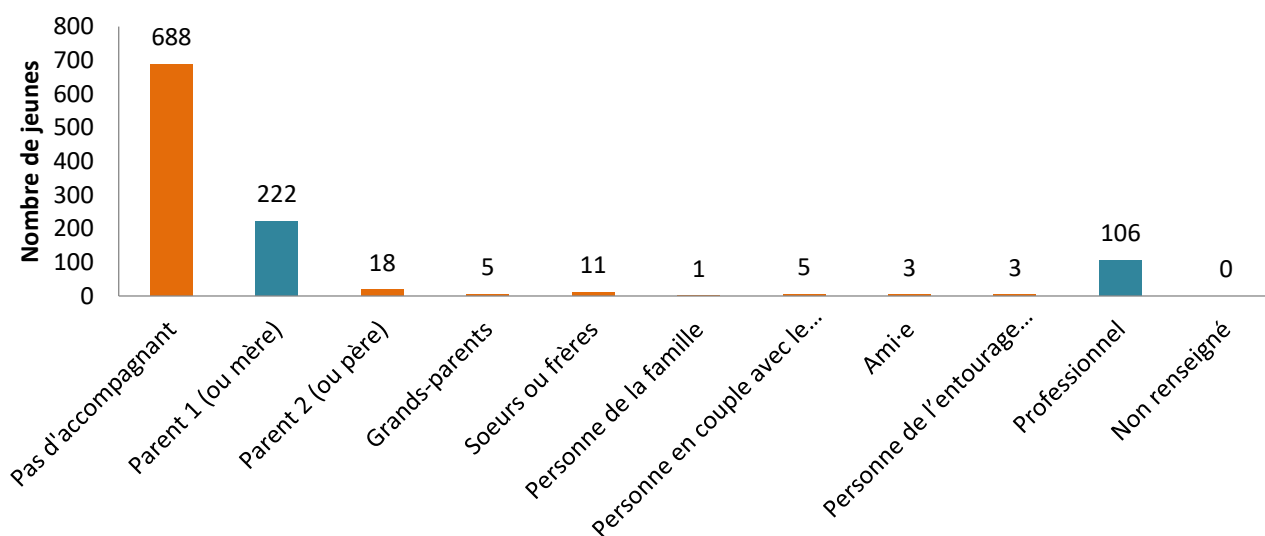


Parmi ces jeunes, 172 n'étaient jamais venus au PAEJ, soit 60%.

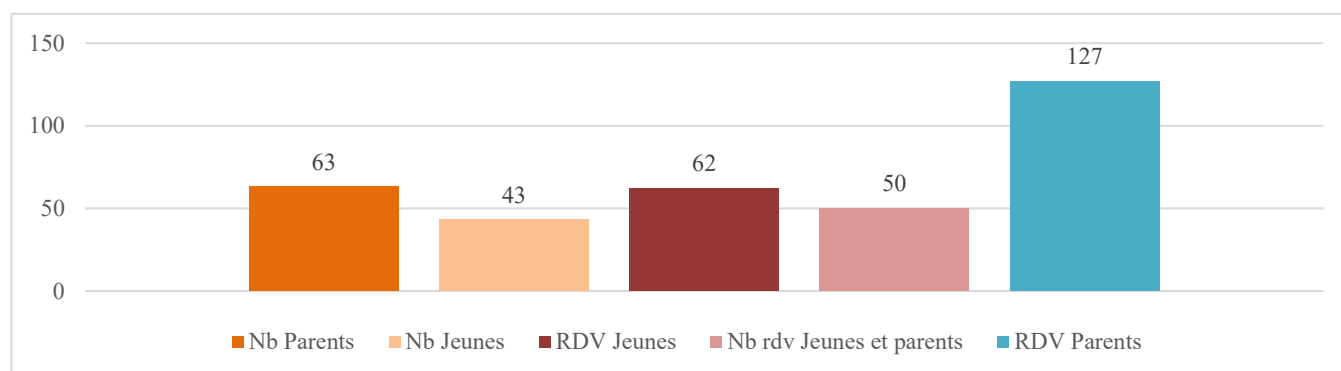
En moyenne, les jeunes sont venus à **4,2 entretiens** dans l'année, avec la répartition suivante :



Les accompagnants les plus fréquents sont les suivants :



La file active parents : le PAEJ accompagne également des parents autour des problématiques de parentalité : **63 parents et 43 jeunes ont été accueillis sur un total de 139 entretiens.**



En plus de ces entretiens honorés, il faut tenir compte des rendez-vous qui ont été excusés ou non honorés :

Sur un total de **1603 rendez-vous jeunes et parents pris, il y a eu 1161 entretiens honorés (72.4%), 183 rendez-vous excusés (11,4%) et 259 (16,2%) rendez-vous non honorés.**

➔ LES LIEUX D'INTERVENTION

Le PAEJ d'EPISODE est localisé au sein de l'espace 46, à Béziers. Cet espace dédié à la prévention et à l'accompagnement des jeunes réunit le PAEJ et la CJC d'EPISODE.

Le PAEJ propose également plusieurs permanences avancées :

- En Agde : au sein du CCAS toute la journée du jeudi et à l'espace jeune agathois le mardi après-midi.

Grâce à une implantation durable de cette permanence sur le territoire agathois, la psychologue du PAEJ a noué un partenariat étroit avec les acteurs locaux notamment le réseau d'éducation prioritaire, la classe relais du collège René Cassin, le lycée Loubatière, la maison de la justice et du droit, le CMP Anne Franck, la mission locale d'insertion.

- A Pézenas : au sein du lieu Ressources le mercredi. Grâce à une implantation durable de cette permanence sur Pézenas, la psychologue du PAEJ a noué un partenariat étroit avec les acteurs locaux notamment le service jeunesse de la ville de Pézenas, la mission locale d'insertion, les 4 lycées et le collège, la maison de la justice et du droit, le CMP Anne Franck, la mission locale.

Au dernier trimestre 2025, grâce à un appui de la ville d'Agde dans le cadre du Pacte des solidarités, les permanences d'Agde et de Pézenas ont été renforcés par la présence d'une psychologue qui a assuré 1 permanence supplémentaire sur chaque site.

Répartition par site de la file active Jeunes : (RDV honorés)

Lieu	Nombre d'accueils total	Nombre total d'entretiens pour les jeunes	Nombre total d'entretiens pour les parents
Permanence principale Béziers	624	608	160
AGDE (Antenne)	292	233	121
PEZENAS (Antenne)	243	180	44

Répartition par site de la file active Parents : (RDV honorés)

Lieu	Nombre d'accueils total	Nombre total d'entretiens pour les jeunes	Nombre total d'entretiens pour les parents
Permanence principale Béziers	64	28	64
AGDE (Antenne)	57	34	55
PEZENAS (Antenne)	18	0	18

→ Le LABO :



Depuis 2021, grâce au dispositif du Promeneur du net soutenu par la CAF, l'association EPISODE propose « Le LABO », un espace numérique de parole et d'écoute des jeunes sur l'application Discord (tchat de jeux en ligne).

Cet espace est animé et modéré par l'éducatrice spécialisée du PAEJ qui s'appuie sur cet espace numérique pour communiquer avec des jeunes en difficulté d'isolement, d'anxiété, de lien social.

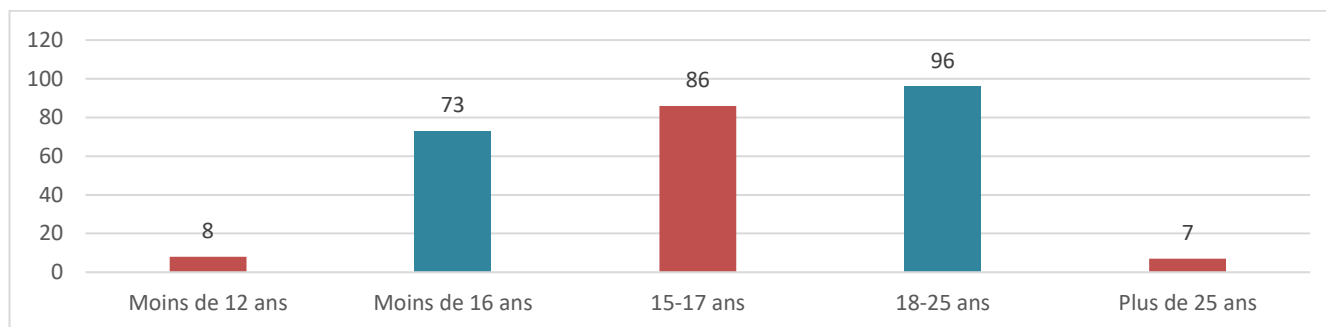
Le LABO est ouvert aux jeunes de 15 à 25 ans. En 2025, le LABO c'est :

- Une charte d'accueil et de fonctionnement.
- 4 salons de discussion en ligne proposés et nourris par les jeunes (#découvertes musicales et vidéos, #sorties et bons plans, # présente toi, #arts et créations).



➔ LE PROFIL DES ACCOMPAGNEMENT JEUNES :

Moyenne d'âge des jeunes : 17,1 ans. Cette moyenne est stable depuis plusieurs années.



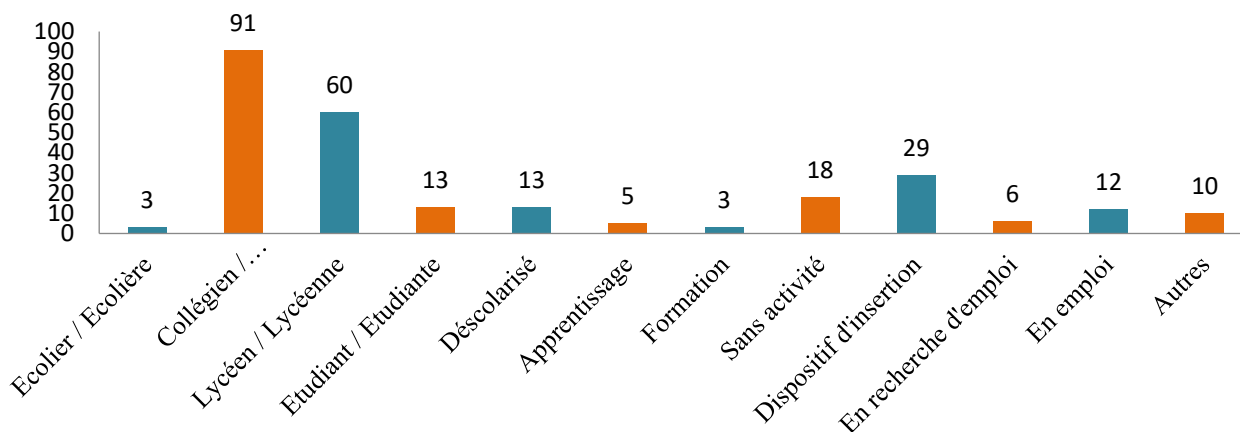
(14 non renseignés)

Répartition par genre : 175 femmes, 96 hommes, 1 non binaire (12 non renseignés)

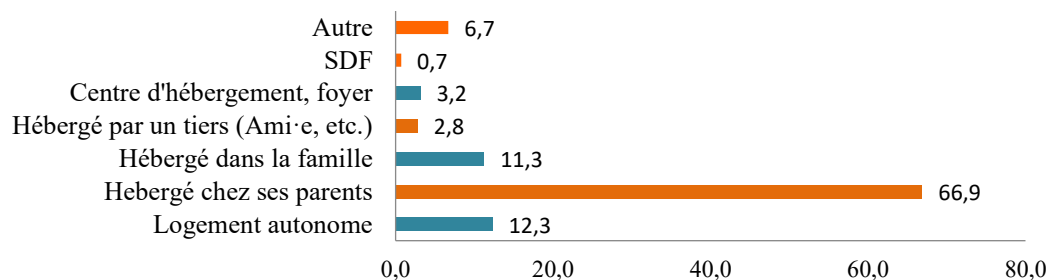
Origine géographique : 18% des jeunes habitent dans un quartier prioritaire de la Politique de la Ville : 46% en Agde, 54% à Béziers

44% habitent dans l'agglomération Béziers Méditerranée, 32% l'Agglomération Hérault Méditerranée, 1% viennent d'un autre département, 16% d'autres territoires de l'Hérault (7% non renseignés).

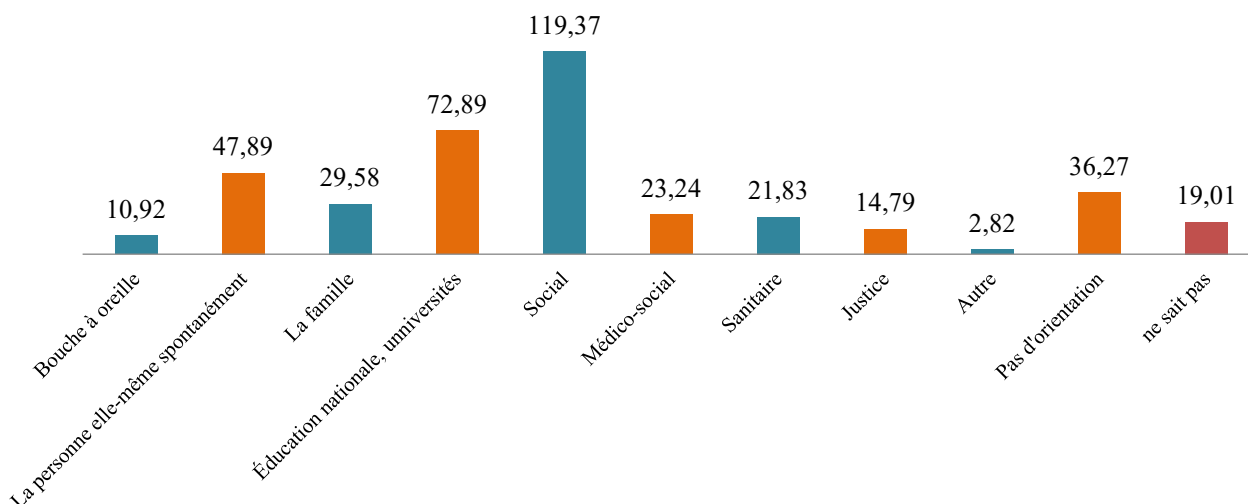
Profil socioprofessionnel des jeunes accueillis (en nombre) :



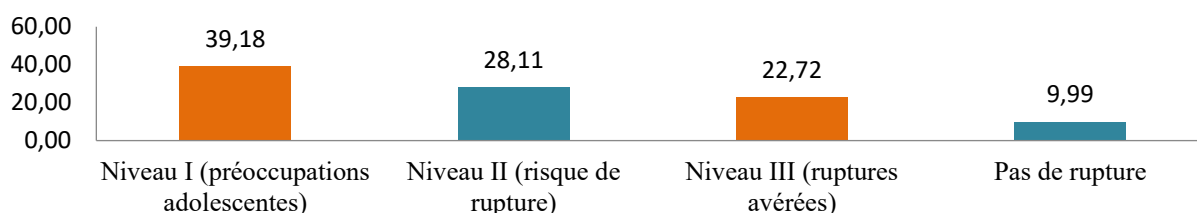
Situation de logement (pourcentage) :



Origine de la demande (pourcentage - plusieurs origines possibles) :



Les niveaux de rupture (pourcentage) :

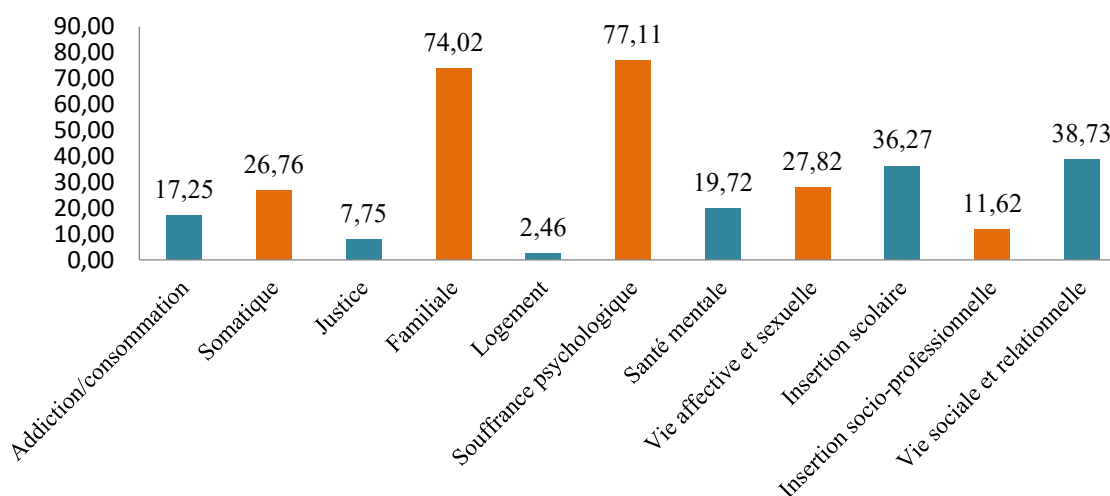


On remarque une augmentation du taux de niveau de III (23%, contre 20.6% en 2024, 15.8% en 2023 et 9.5% en 2022).

Au total, 77 % des situations relèvent d'un niveau I et II ou absence de rupture, en accord avec la mission de prévention des ruptures et de repérage précoce du PAEJ.

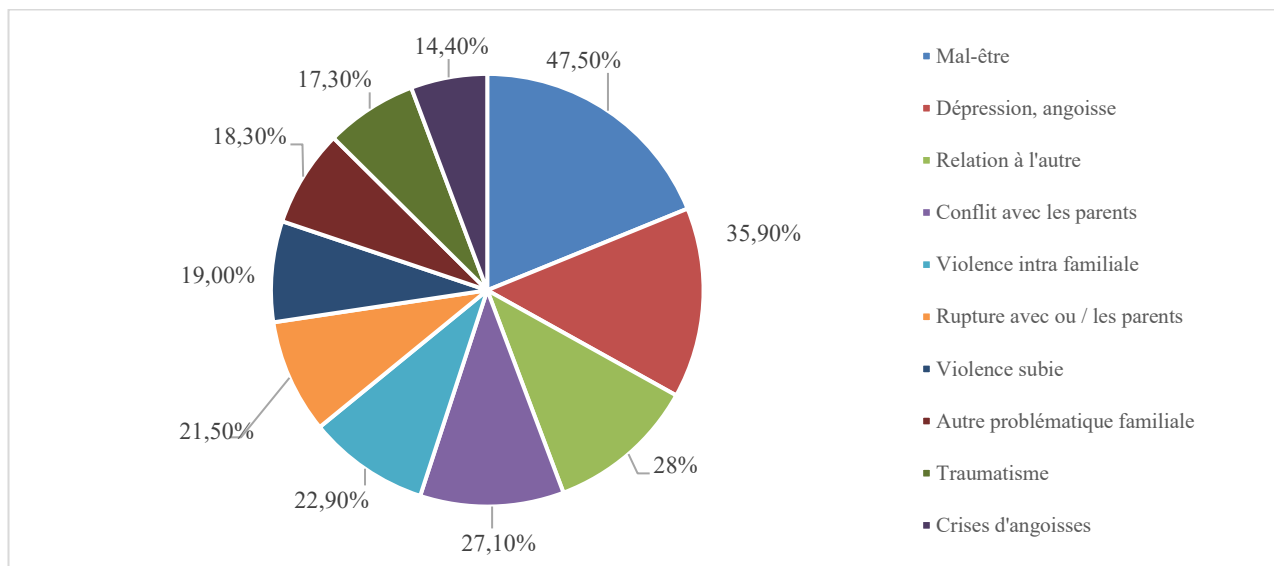
Les problématiques accompagnées (pourcentage) :

Description des problématiques globales :



Ces problématiques sont le plus souvent cumulées : 70% des jeunes suivis en évoquent 4 ou plus de 4.

Description des 10 problématiques précises les plus rencontrées :



Les subdivisions des 5 problématiques globales les plus fréquemment rencontrées donnent une image plus précise des situations accompagnées au PAEJ :

- **La souffrance psychologique** : 47,5% mal-être ; 36% dépression, angoisse ; 19% violences subies ; 17,3% traumatismes ; 14,4% crises d'angoisses ; 13,7% idées suicidaires.
- **Les problématiques familiales** : 27,7% conflit avec les parents ; 22,9% violence intrafamiliale ; 21,5% rupture avec un/les parents.
- **La vie sociale et relationnelle** : 28,2% difficultés de relation à l'autre, 11,7% questionnements liés à l'inscription dans un groupe ; 8,1% questionnements liés à l'inscription dans le lien social.
- **Somatique** : 13,4% de troubles du sommeil ; 9,2% de troubles alimentaires.
- **L'insertion scolaire** : 13% décrochage scolaire ; 12% harcèlement scolaire ; 7,7% déscolarisation.

On note toujours des problématiques liées à la vie affective et sexuelle (12% lien d'attachement amoureux ; 7,1% isolement ; 6,7% harcèlement/agressions) mais les troubles somatiques sont davantage exprimés.

On note également :

- 10,6% de problématiques d'accompagnement vers la psychiatrie et 7% de problématique de réflexion sur une orientation en psychiatrie.
- Une baisse des problématiques liées aux addictions : 7,4%.

Description des différences de problématiques globales selon le genre :

- Souffrance psychologique : 85% des jeunes filles, 72% des jeunes hommes ;
- Familiale : 74,3% des jeunes filles, 59,4% des jeunes hommes ;
- Vie sociale et relationnelle : 42,3% des jeunes filles, 37,5% des jeunes hommes ;
- Insertion scolaire : 33,7% des jeunes filles, 45,8% des jeunes hommes.
- Somatique : 28% des jeunes filles ; 27% des jeunes hommes.
- Santé mentale : 19,4% des jeunes filles, 22,9 des jeunes hommes ;

Les structures vers lesquelles les jeunes sont orientés :

Les jeunes sont orientés vers une structure sanitaire dans 5,3% des suivis, vers une structure sociale dans 4,9% des suivis.

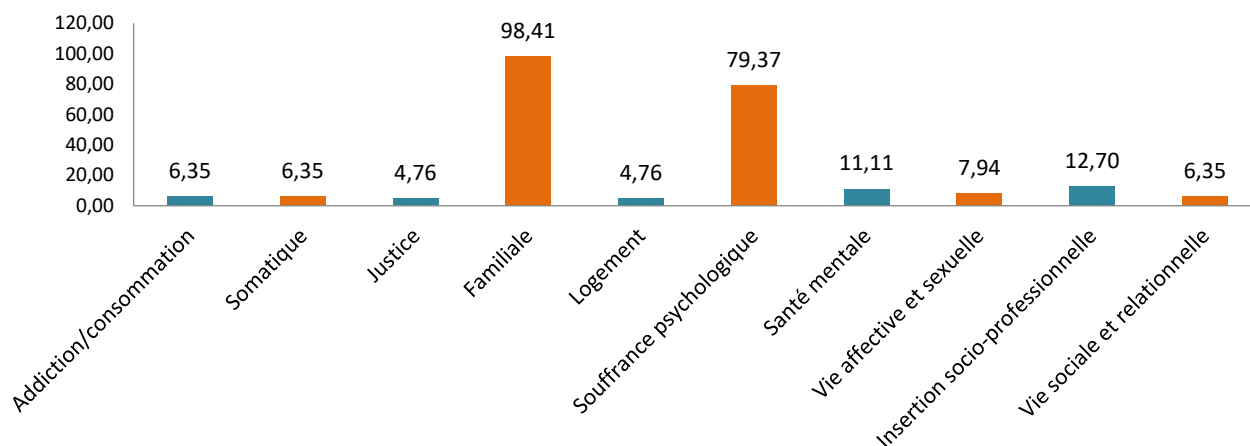
➔ Le profil des accompagnements parentalité :

Situation des parents :

- 54 femmes ; 9 hommes. Moyenne d'âge : 44 ans.
- 35 ont un emploi ; 10 sont sans activité, 5 en recherche d'emploi, 3 en formation.
- 37 vivent en couple, 16 sont des familles recomposées, 9 sont séparés et 7 sont des familles monoparentales.
- 15 habitent en quartier prioritaire de la ville.

Les difficultés évoquées sont le plus souvent cumulées : pour 48 personnes de 2 et plus, pour 14 personnes 1 seule problématique.

Les problématiques globales sont principalement :



Les différences de problématiques selon le genre sont les suivantes :

- 100% des femmes pour une problématique familiale, contre 88,9% des hommes.
- 83,3% des femmes pour une problématique de souffrance psychologique, contre 55,6% des hommes.
- 11,1% des femmes pour une problématique d'insertion socioprofessionnelle, contre 22,2% des hommes.

Les problématiques familiales relèvent principalement de questionnement sur le rôle de parents (61,9%), de conflit avec leur enfant (42,9%), de conflit inter-couple (19%).

Les problématiques de souffrance psychologique relèvent principalement de mal-être (38,1%), d'angoisse/dépression (31,7%), de violence subie (15,9%) :

Les interventions collectives auprès des jeunes et des parents PAEJ et CJC

→ Les interventions collectives auprès des jeunes ou des parents :

Les interventions de prévention de l'association EPISODE auprès des jeunes sont réalisées selon des principes et des modalités d'intervention communes aux intervenants du PAEJ et de la CJC. Elles sont coordonnées par une chargée de mission Prévention jeunes.

Nos interventions s'appuient notamment sur le renforcement des compétences psychosociales et la confiance en soi des jeunes, sur l'expression des émotions, sur la création d'un lien social via la dynamique de groupe.

Ces interventions sont un enjeu important du repérage précoce. Elles permettent de renforcer les compétences des jeunes et des parents, leur apportent des informations et des ressources nécessaires pour qu'ils puissent prendre des décisions en toute autonomie.

Les demandes 2025 ont été principalement centrées sur la prévention des conduites à risques à l'adolescence, les compétences psychosociales, le soutien à la parentalité.

Le format de « groupe de parole ou de café des parents » est une modalité d'intervention que l'on retrouve fréquemment, avec des objectifs centrés sur le renforcement des compétences psychosociales.

Nos interventions s'inscrivent le plus souvent dans une intervention répétée qui permet de mobiliser des stratégies éducatives, sur le modèle des programmes validés, tels que le PRODAS ou Unplugged.

LES ACTIONS SPECIFIQUES PAEJ :

Description	Date	Lieu	Participations
Ateliers développement des compétences psychosociales	10 interventions de janvier à juin	Lycée professionnel Mermoz- Béziers - MILDS	66 jeunes
Ateliers développement des compétences psychosociale et sensibilisation aux conduites à risques	6 interventions de janvier à juin	Mission locale du biterrois	34 jeunes
Atelier-théâtre – Interculturalité et parentalité	6 et 11 /01	Maison de quartier Georges Brassens	7 parents
Débat sur les conduites à risque	13/02 et 6/11	Ville d'Agde-SAF	47 jeunes
Atelier : jeux en ligne	25/02	Service médiation, Sérignan	24 jeunes
Café des parents sur les conduites à risques	6/03	Ecole Jules Ferry de Bédarieux	12 parents

Café des parents sur la place des écrans	13/03	Ecole Joliot Curie de Bédarieux	10 parents
Café des parents sur les conduites à risques	14/03	Collège de Roujan	22 parents
Café des parents sur les conduites à risques	18/03	Ecole Jules Ferry de Bédarieux	28 parents
Prévention des violences et du harcèlement – Ciné-débat	21/03 et 1/04	Service jeunesse – Ville de Pézenas	100 élèves
Conférence Parentalité et conduites à risque à l'adolescence	8/04	Ville de Bessan	6 parents
Sensibilisation aux addictions	1 ^{er} trimestre	Collège Boby Lapointe	60 jeunes
Soutien à la parentalité	9 et 11/12	Collège La Dullague - Béziers	15 parents
Sensibilisation aux addictions	1 ^{er} semestre – 12 interventions	Collège Luce Aubrac-Béziers	30 jeunes
Table ronde Cyberharcèlement	7/10	Agde	4 jeunes, 10 parents, 20 professionnels
Total	15 actions		365 jeunes, 110 parents 20 professionnels

LES ACTIONS SPECIFIQUES CJC :

Description	Date	Lieu	Participations
Développement des compétences psychosociales - MLDS	11/01, 18/01 02/02, 29/03	Lycée Mermoz, Béziers	Groupe de 10 à 12 jeunes, 50 participations
Stand d'information lycée Ferdinand Fabre	6/02/25 et 29/04	Lycée Ferdinand Fabre, Bédarieux	250 jeunes, 60 adultes
Café des parents, lycée Ferdinand Fabre	4/03 et 3/04/25	Lycée Ferdinand Fabre, Bédarieux	18 parents
Stand - Forum	19/05/25	Lycée Jean Moulin Pézenas	125 jeunes

Sensibilisation, prévention des addictions et conduites à risques	15 et 22/05/2025	Lycée Ferdinand Fabre, Bédarieux	4 jeunes
Festival Au coin de la vigne	17/07/25	Bédarieux	10 jeunes, 30 adultes
Stand d'information lycée Ferdinand Fabre	13/11/25	Lycée Ferdinand Fabre, Bédarieux	130 jeunes
Prévention des conduites à risques – Groupes de parole	16/10, 6/11 et 20/11/25	Lycée Ferdinand Fabre, Bédarieux	3 fois 6 jeunes
Prévention des conduites à risques – stages de sensibilisation	3 et 4/02, 7 et 8/04, 29 et 30/09	PJJ Béziers	6 fois 8 jeunes en moyenne
Sensibilisation conduites à risques, avec Sport Passion santé	22/10/25	Béziers	30 jeunes
Total	10 actions		665 jeunes, 108 adultes

Au total, nous avons mené 25 actions auprès de 1030 jeunes, 110 parents, 20 professionnels.

Nous sommes intervenus dans 2 collèges (Boby Lapointe à Roujan et Lucie Aubrac à Béziers), pour déployer le programme de développement des compétences psychosociales Unplugged (prévention des conduites à risques).

Dans les lycées, nos interventions ont été majoritairement sur la prévention des conduites à risques et les compétences psychosociales, notamment avec la poursuite du projet d'accompagnement des élèves de la mission de lutte contre le décrochage scolaire au lycée Mermoz, mais aussi sur la parentalité.

Ce thème des compétences psychosociales est également central dans nos ateliers santé à la mission locale du biterrois, au cours desquels nous pouvons prendre le temps de travailler avec les jeunes sur les représentations, la confiance en soi et les habiletés à prendre des décisions en toute conscience.

Le rôle des parents : Nous avons été sollicités pour animer des « café des parents » par les établissements scolaires (école maternelle et collèges), notamment dans le cadre de la Cité éducative de Bédarieux.

➔ Info Sans Intox :

Poursuite de l'action de réduction des risques en milieu festif, « Festa Ben », soutenue par la Communauté d'Agglomération Béziers Méditerranée dans le cadre de la démarche globale « Info Sans Intox » financée par la MILDECA. Les salariés du PAEJ, de la CJC et du CSAPA y participent.

3 associations mobilisées (Santé de la Famille, APS 34, EPISODE) sur des stands de réduction des risques + maraudes : Féria de Béziers du 13 au 17 août et fêtes votives dans les communes. Soit 14 soirées au total.

Distribution de 3457 éthylotests, 500 éthylomètres, 93 roule ta paille, 1466 préservatifs.

FOCUS SUR LES ATELIERS SANTE A LA MLI DU BITERROIS :

En 2021, les conseillers MLI sont alertés par les états de mal être et de souffrance des jeunes accompagnés. Nous sommes en sortie de période COVID et les jeunes témoignent de nombreuses fragilités liées à celle-ci ; anxiété, mal-être, consommations, difficultés relationnelles etc.

De 2021 à 2024, plusieurs sessions de 3 ateliers santé sont menés à la MLI et dans les locaux du PAEJ à l'Espace 46. Les ateliers portaient sur les thématiques suivantes ; consommations et addictions, les émotions et développer un esprit critique. Les ateliers s'articulaient autour de nombreux outils (photolangage, métaplan, vidéo...) qui permettaient d'aborder la thématique et d'en échanger.

En 2025, nous choisissons de faire évoluer le format ainsi que le contenu des ateliers afin qu'ils répondent de manière juste aux retours des jeunes eux-mêmes, ainsi qu'aux observations faites par les professionnelles.

Ces nouveaux ateliers ont été pensés comme **des espaces d'expérimentations et de développement des compétences psychosociales** pour les participant.es.

Le cadre posé lors des différents ateliers se veut progressif. Ainsi, les jeunes pourront y expérimenter différentes postures et états qui feront appel à leur savoir-être et ainsi nourrir le développement de nouvelles compétences sociales, relationnelles, créatives etc.

Un déroulé a été imaginé comme ceci :

Atelier 1 : « Les addictions et conduites à risques »

Atelier 2 : « Nos émotions »

Atelier 3 : « La confiance »

Les ateliers MLI sont le résultat et l'exemple parfait des actions mises en place par l'espace 46.

Ce projet met en lumière le passage d'une éducation à la santé "descendante" vers une approche d'**empowerment** (pouvoir d'agir) et de développement global de la personne.

Il a été travaillé, depuis 2021, autant avec les intervenants de la MLI que les jeunes participant aux ateliers. Son contenu a été modelé, ciselé au plus près des besoins, des profils particuliers de ceux-ci, en tenant compte de leur temporalité.

La philosophie de ces ateliers repose sur la définition de la santé de l'OMS : *"Un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité"*.

On ne cherche plus seulement à éviter un comportement "négatif" (la drogue, l'addiction), mais à renforcer les ressources "positives" du jeune.

Les CPS représentent le socle central de nos interventions : tous les ateliers, imaginés évolutifs, tendent à favoriser les capacités d'une personne à répondre aux exigences et aux défis de la vie quotidienne.

Les thèmes abordés s'appuient sur :

- **L'approche expérientielle** : On ne parle pas *de* la confiance, on la *vit*. Le concept s'appuie sur l'idée que l'apprentissage est plus profond lorsqu'il passe par le corps et l'émotion plutôt que par le seul intellect.

- **L'interdépendance** : Le programme suit une progression logique : Savoir (représentations), ressentir (émotions), agir/ être (confiance et mouvement).

Le projet reconnaît les jeunes comme **experts de leur propre vécu**.

Le choix d'un format **évolutif et fermé** (le même groupe pour les 3 séances) s'appuie sur des concepts de psychologie sociale, tels que le sentiment d'appartenance, la réassurance.

En conclusion, ces ateliers visent à transformer la "souffrance" et la "fragilité" observées depuis 2021 en une capacité d'agir, en redonnant au jeune une certaine maîtrise de son récit personnel et de son image corporelle.

Extraits des évaluations qualitatives auprès des jeunes.

Ces ateliers m'ont permis de : *« Être plus sociable et décontracté. De la bonne humeur. Une ouverture d'esprit, le dialogue. Nous avons pris du temps pour parler de nous avec des gens qu'on ne connaît pas, c'était très enrichissant humainement. Un espace accueillant et à l'écoute pour pouvoir m'exprimer sans avoir peur d'être jugé. »*

Partenariat et fonctionnement associatif

Le travail partenarial

Accompagner des personnes rencontrant une problématique d'addiction, des jeunes et des familles, nécessite de s'inscrire dans une démarche permanente de travail en réseau pour coconstruire des parcours de santé concertés et une meilleure prise en charge.

Le partenariat peut se formaliser au niveau de l'institution par des conventions cadre et la mise en place d'habitudes de travail collaboratif, alimentées par une culture et des valeurs communes. Il facilite la création de permanences ou des consultations avancées, ainsi que des actions communes décrites dans les chapitres sur l'activité.

Tout au long de l'année nous avons facilité l'inter connaissance des professionnels et favorisé l'acculturation en mettant en place des rencontres inter équipes sur nos différents sites, le CSAPA de Béziers, l'antenne de Bédarieux et l'espace 46.

→ Les groupes d'échanges de pratiques :

En 2025 nous avons poursuivi les Groupes d'Echanges de Pratiques (GEP) animés par une psychologue et un travailleur social sur le CSAPA de Béziers et sur l'antenne de Bédarieux. Trois GEP ont eu lieu sur Béziers et un sur Bédarieux, ce qui a réuni une cinquantaine de professionnels.

Il s'agit de proposer une fois par trimestre un espace clinique à des professionnels non spécialisés en addictologie pour construire des réflexions, apporter des pistes et des réponses aux questions posées sur des situations. Cette année le groupe s'est élargi à d'autres partenaires.

A travers ces GEP nous consolidons également un travail sur les représentations des usagers de substances psychoactives, nous décloisonnons les pratiques, et ainsi nous favorisons l'acculturation aux déterminants de l'addiction et à leur prise en charge.

→ Des partenariats autour de projets et de populations spécifiques :

Les femmes enceintes : collaboration avec le réseau périnatalité

Depuis plusieurs années, une infirmière du CSAPA Episode participe une fois par mois au « staff périnatalité » qui a lieu au centre hospitalier de Béziers et qui regroupe la sage-femme vulnérabilité de l'hôpital, des gynécologues-obstétriciens, des sages-femmes, des puéricultrices, des pédopsychiatres, des psychologues, des néonatalogues et tout partenaire extra-hospitalier.

Ces réunions de coordination sont précieuses car elles permettent d'adapter le suivi pluridisciplinaire des futurs parents en situations complexes du début de grossesse jusqu'au retour à domicile. L'enjeu est d'optimiser le travail en réseau autour des situations de vulnérabilités complexes en périnatalité pour une continuité d'accompagnement.

En 2025, 6 femmes ayant des problématiques addictives ont été suivies conjointement par les équipes de la PMI, du centre hospitalier de Béziers et du CSAPA Episode. Cette collaboration permet l'accès aux soins en addictologie pour des femmes enceintes au plus tôt dans leur grossesse.

Parmi les problématiques identifiées, une femme a été mise sous méthadone, plusieurs consommaient du crack et de l'alcool, une du cannabis, et une avait un mésusage du subutex.

Les accompagnements proposés par le CSAPA s'engagent au rythme de la personne avant et/ou après la grossesse avec le soutien de toute l'équipe pluridisciplinaire du CSAPA.

Afin de consolider ce partenariat l'équipe du CSAPA Episode intervient chaque année dans le plan de formation du centre hospitalier de Béziers dans le module « périnatalité et addictions ». Il s'agit de sensibiliser les agents hospitaliers au repérage des conduites addictives, de connaître la prise en charge des addictions en CSAPA et le rôle des TSO dans la prise en charge chez les femmes enceintes.

Les jeunes et leurs familles :

L'espace 46 permet de mobiliser les partenaires de la jeunesse et des familles, sur la prévention des problématiques de santé mentale et de consommations. Ce partenariat est utile à la construction de parcours individuels cohérents ainsi qu'aux interventions collectives de prévention développées dans un chapitre spécifique.

Tout au long de l'année, les partenariats jeunes et parents se sont construits autour d'échanges avec la MDA, l'association Main dans la main, la MLI de Béziers les CMP, l'ASE, la PMI, les DRE d'Agde et de Béziers, le SOAE, les établissements scolaires, l'IUT de Béziers, la ville de Pézenas et son service jeunesse, la CPAM 34, la MECS de Baldy, etc.

Avec l'Education nationale : outre des rencontres et des projets ponctuels, nous cherchons à construire des projets inscrits dans la durée, soutenus par une collaboration active avec les professionnels des établissements et centrés sur le développement des compétences psychosociales : notamment le programme auprès des jeunes de la mission de lutte contre le décrochage scolaire avec le lycée Mermoz, et les programmes Unplugged avec les collèges Lucie Aubrac de Béziers et Bobby Lapointe de Roujan. Le partenariat avec le DRE d'Agde se poursuit et un travail dans le cadre des cités éducatives a permis de mettre en place des actions de prévention pour les jeunes et les parents avec les établissements scolaires de Bédarieux (stand d'informations au collège et lycée, groupe de parole pour les élèves, cafés des parents de primaire et secondaire).

L'accompagnement des jeunes de la protection de l'enfance :

Afin de poursuivre le partenariat engagé avec le CSEB dans le cadre du CEJ-rupture, il a été convenu de proposer l'animation d'un groupe d'échanges de pratique (GEP) sur l'accompagnement des consommations des jeunes et des parents. 3 réunions ont été animées par un éducateur spécialisé de la Consultation Jeune Consommateur d'Episode auprès des équipes des services du CSEB. Il s'agit de proposer un cadre sécurisant pour construire des réflexions cliniques et apporter des réponses aux questions posées sur des situations vécues.

Cette collaboration avec les équipes de la protection de l'enfance permet une véritable acculturation des équipes (addictologie et protection de l'enfance), de mieux appréhender les modalités d'intervention et les limites d'intervention de chacun, de favoriser l'interconnaissance des équipes, et ainsi faciliter les orientations et les accompagnements. Des perspectives élargies sont en cours avec l'association Jean Gailhac et la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

Dans un même temps et compte tenu de la dynamique partenariale engagée, les directions du CSEB, de Jean Gailhac, et d'Episode ont répondu à l'appel à candidature pour participer au projet SICAPE (Stratégie d'Intervention sur les Conduites Addictives en Protection de l'Enfance), porté par la CNAPE et la Fédération Addiction. Ce projet vise à faciliter le rapprochement entre des structures de protection de l'enfance et d'addictologie, afin d'améliorer l'accompagnement des jeunes protégés.e.s.

Dans un souci de cohérence, il a été convenu que ce serait le même éducateur spécialisé qui anime les GEP, qui serait référent sur le projet SICAPE.

[Le lien avec la Justice :](#)

L'articulation entre le CSAPA et les acteurs de la justice est de fait construit autour de notre intervention en tant que CSAPA référent en centre pénitentiaire et de l'accompagnement de personnes orientées par la justice (31% au CSAPA, 59% à la CJC). Une convention multipartite avec le centre pénitentiaire, le centre hospitalier de Béziers, le SPIP et EPISODE en précise les modalités. Un bilan annuel a été organisé par Episode et a permis notamment l'expérimentation au Quartier Arrivant d'interventions des professionnels d'Episode tous les mardis après-midi.

Poursuite des stages de sensibilisation avec la PJJ, le SPIP et l'AERS dont les modalités sont encadrées par des conventions.

Implication depuis 2023, dans le partenariat avec l'AERS dans le cadre du programme d'Accompagnement Judiciaire Individuel Renforcé (AJIR), avec le soutien du tribunal judiciaire de Béziers et la Mildeca.

Partenariat étroit avec la Maison de la justice et du droit d'Agde et Pézenas : accueil de permanences du CSAPA, réunions de concertation dans le cadre du CISPD, expérimentation de maraudes.

Suite à la formation Justice Résolutive de Problèmes animée par l'Ecole de la Magistrature en janvier 2025, un groupe projet constitué de représentants du tribunal (Parquet et siège), du SPIP, de l'AERS, et d'Episode a élaboré un programme JRP sur le biterrois afin de répondre à l'appel à projet du fond de concours nationale de la MILDECA pour une mise en œuvre à partir de septembre 2026.

[Les interventions au CHRS ABES à Béziers :](#)

La collaboration avec le centre d'hébergement l'ABES sur Béziers est un enjeu majeur du repérage précoce et des parcours de soin coordonnés. L'enjeu est de mieux repérer les difficultés de consommation des résidents, d'aborder la question de la réduction des risques avec eux et avec les professionnels du CHRS. Une infirmière du CASPA assure une permanence une demi-journée tous les 15 jours pour des consultations individuelles au CHRS de l'ABES à Béziers ; 36 consultations ont été proposées cette année. (21 créneaux en 2025)

Enfin au moins une fois dans l'année, l'ABES ou le CSAPA accueille une partie représentative de l'équipe pluridisciplinaire pour présenter les modalités de travail, l'évolution des cadres réglementaires et les contraintes qui en découlent. Des concertations pluridisciplinaires et inter-institutions sont organisés au besoin.

[Les centres hospitaliers du territoire Ouest Hérault :](#)

Le centre hospitalier de Béziers : partenaire incontournable de l'association Episode. Une convention cadre définit nos collaborations : hébergement du CSAPA dans les locaux de l'hôpital de Perréal, collaboration avec l'Unité sanitaire, la PASS, le Cegidd, les services de psychiatrie et d'addictologie.

Des concertations cliniques avec la psychiatrie : dans une logique de parcours intégré, et parce que les pathologies duelles sont de plus en plus présentes nous avons mis en place avec les équipes des CMP de Bédarieux et d'Agde du centre hospitalier de Béziers des concertations cliniques régulières entre les équipes.

Des staffs addictologie avec les intervenants en addictologie du Centre Hospitalier de Béziers (l'ELSA et les consultations externes).

Le centre hospitalier Saint Loup en Agde : une collaboration étroite avec le service du Dr Meinnier qui facilite le parcours de prise en charge des patients en demande de sevrage alcool. Et convention de mise à disposition d'un bureau pour une permanence Consultation Jeune Consommateurs.

L'hôpital local de Bédarieux : l'équipe de l'antenne de Bédarieux intervient toutes les 3 semaines pour animer un atelier avec les patients sevrés d'alcool.

[Le dépistage des hépatites et des maladies sexuellement transmissibles :](#)

Les activités de dépistage décrites précédemment s'appuient sur un partenariat avec la COHEP qui met à disposition un fibroscan, propose des formations, anime des rencontres de partenaires et assure une coordination des actions hors les murs sur le département. En outre, le CSAPA s'appuie sur des partenariats étroits avec le Cegidd de l'hôpital de Béziers, l'Enipse, le Caarud, Accueil Santé Béziers, le CHRS ABES, etc., pour réaliser des actions communes de dépistage.

L'association Episode a aussi souhaité renforcer son offre de dépistage en développant l'usage des TROD. Plusieurs professionnels ont été formés.

[L'articulation avec les professionnels de santé libéraux :](#)

Outre le projet de microstructure addictions avec la Maison de santé pluriprofessionnelle de Pézenas-Tourbes, nous participons, selon les attentes, aux dynamiques des 4 CPTS de notre territoire.

[→ L'inscription dans les politiques territoriales :](#)

L'association se mobilise dans les politiques locales de santé publique et de prévention de la délinquance portées par les collectivités territoriales sur tout le territoire Ouest Hérault :

- CABM : CISPD, Politique de la ville, CPTS
- CAHM : CISPD, réseau parentalité, Politique de la ville, CPTS
- PHLV : CLSPD de Bédarieux, Politique de la ville, CLSM et CLS.
- CAF : convention territoriale globale, Schéma enfance et familles, REAAP.
- Conseil départemental : schéma enfance et famille.

[→ Le soutien des fédérations :](#)

L'association EPISODE est membre de deux fédérations nationales qui offrent un soutien de proximité et garantissent une représentativité nationale :

[La Fédération addiction](#) organise des rencontres CSAPA / CAARUD, des formations, du lobbying et un colloque annuel.



EPISODE est membre du Conseil d'administration de la Fédération Addiction, représentée par Mme Coulouma, Vice-Présidente d'EPISODE. EPISODE participe aux groupes de travail des CSAPA référents Soins

obligés, nous intervenons comme animateur de la formation nationale Soins Obligés et nous participons au groupe de travail « mineurs et soins obligés » afin d'éditer un guide pour les professionnels

L'ANPAEJ fait remonter les besoins des PAEJ et les soutient dans l'élaboration d'une politique nationale cohérente des PAEJ. L'association joue un rôle de lobbying majeur auprès des autorités de tarification. Elle a développé le logiciel PAEJ Stats qui permet de proposer des rapports d'activité cohérents et pertinents.



Nous sommes devenus membres du Conseil d'Administration en 2025, avec la représentation d'Antonia Dandé, directrice. Nous sommes co-délégué régional de l'ANPAEJ, représenté par Antonia Dandé, directrice et Mme Andrieu, cheffe de service, en qualité de suppléante.

Nous nous mobilisons enfin sur plusieurs groupes de travail : le projet associatif, l'organisation de la journée nationale, l'organisation de la journée régionale Occitanie ainsi que PAEJ Connect.

Le fonctionnement associatif

→ Formations continues (présentiel ou webinaire) :

Formations qualifiantes

- Formation EMDR 2– 1 salariée
- Formation EMDR supervision - 1 salariée
- Formation DU Arts Thérapie – 1 salariée

Autres formations : salariés + tous les salariés en interne

- Concevoir et animer une formation (présentiel et distance) – 1 salariée
- Paramétrage de la paie – 1 salariée
- Budget prévisionnel – 1 salariée
- Droit social Uriopss – 1 salariée
- Formation à la justice résolutive de problèmes – 5 salariés
- Formation 1^{er} secours en santé mentale – 1 salariée
- Formation statistiques éO web – 2 salariées
- Techniques d’animation socio-judiciaires – 1 salariée
- Formation prévention au suicide - 1 salariée
- Formation Trod Cohep - 3 salariées
- Formation collectif - Risques Psycho sociaux
- Formation collectif nouveau logiciel éO WEB (Séjour du numérique)
- Formation référent harcèlement – 1 salariée
- Formation les pratiques psychocorporelles – 3 salariées

Colloques : 17 salariés

- Addiction et santé mentale – journée 2 PAO – 1 salariée
- Journée régionale CJC, organisée par la Fédération addictions – 6 salariés
- Journée PACA Justice résolutive de problèmes, école nationale de la Magistrature – 1 salariée
- Journée régionale hépatites – COHEP – 2 salariés
- Congrès Albatros – 1 salariée
- Chemsex laboratoire Abbvie – 2 salariées
- Congrès de la Fédération Addiction Angers – 4 salariés

→ L'accueil de stagiaires :

L'association Episode accueille des stagiaires tout au long de l'année sur l'ensemble des sites (Bédarieux, Béziers, Centre Pénitentiaire) et dispositifs (CSAPA, CJC, PAEJ). Quelle que soit la formation initiale du stagiaire, un des enjeux est de sensibiliser les étudiants à l'approche globale et pluridisciplinaire proposée par Episode et ainsi se saisir du projet associatif.

Les stages sont totalement intégrés au cursus scolaire et pédagogique et permettent aux stagiaires d'acquérir des compétences professionnelles et de mettre en œuvre les acquis de leur formation.

En 2025, **7 stagiaires** ont été accueilli.es par nos équipes : 1 infirmière 3^{ème} année, 3 psychologues en licence et master 1, 1 médecin en stage interniste de médecine générale, 2 éducatrices spécialisées en 1^{ère} année.

→ Le site Internet :

Les visites du site sont toujours en progression (+23% par rapport à 2024) avec 12 551 connexions pour 9 227 visiteurs. Le nombre de pages vues est en hausse par rapport à 2024 avec 24 779 pages (+5.6%), soit une moyenne de 1.97 pages vues par visite.

Le site est majoritairement consulté sur smartphone (61%), puis sur ordinateur (38,5%) ; à partir d'une recherche Google dans 66% des connexions, en visite directe dans 29% des connexions. Outre la page d'accueil, ce sont les quizz alcool, puis le quizz drogues et médicaments les plus visités, suivis de la page d'information du CSAPA de Bédarieux, puis de celle de Béziers et de celle du PAEJ.

→ Membres du Conseil d'Administration 2025 :

Françoise ARNAUD ROSSIGNOL	Présidente
Evelyne COULOUMA	Vice-Présidente
Jean MONTUSSAC	Vice-Président
Olivier DUPILLE	Secrétaire
Jérôme TOULZA	Trésorier
Nicole MICCIO	Administratrice
Pascale VERGELY	Administratrice
Hugues FRAY	Administrateur
Jean-Louis CANTAGRILL	Administrateur
Claude AIGUESVIVES	Administrateur
Jean-Philippe CALMETTE	Administrateur
Pierre MONTPELLIER	Administrateur

➔ **Éléments financiers :**

	Charges	Produits	Résultat 2025
CSAPA	2 102 244 €	2 142 461 €	+40 217 €
PAEJ	220 781 €	223 791 €	+ 3010 €

Les principaux financements 2025 (hors produits financiers, refacturations et fonds dédiés) :

